



# Newsletter CNR BEA n°50

## Novembre 2024

### Edito

#### Des innovations en élevage pour le bien-être animal



Image issue du [webinaire](#) du [LIT OUESTEREL](#)

Le Forum européen des éleveurs d'animaux de ferme (EFFAB) représente les organisations d'élevage et de sélection dans l'Union européenne. Dans un document intitulé « [La vision des éleveurs européens jusqu'en 2030](#) » rapporté dans [Trade Magazin](#), il souligne l'importance des innovations technologiques pour améliorer le bien-être et la santé animale, réduire les impacts environnementaux, et garantir la sécurité alimentaire. Détecter des innovations visant à améliorer le bien-être des animaux d'élevage fait également partie des objectifs du projet européen [WelFarmers](#) et, à l'échelle française, du LIT OUESTEREL (Laboratoire d'Innovation Territorial – Ouest Territoires d'Élevage) créé en 2020 par EUREDEN, INRAE et TERRENA. Les innovations peuvent être techniques, organisationnelles ou numériques, initiées par des organismes publics et privés de la Recherche-Développement ou imaginées et mises en place par les acteurs de terrain. Centré sur l'amélioration du bien-être animal et des conditions de travail des éleveurs dans une perspective *One Welfare*, le [LIT OUESTEREL les recense et les diffuse](#) sur son site internet. Ce mois-ci par exemple, [des éleveurs de porcs témoignent](#) sur la mise en place de maternités où les truies peuvent circuler en liberté et décrivent les impacts de ces nouveaux systèmes sur leur travail et les animaux.

## La réglementation relative à la coupe de queue des porcelets

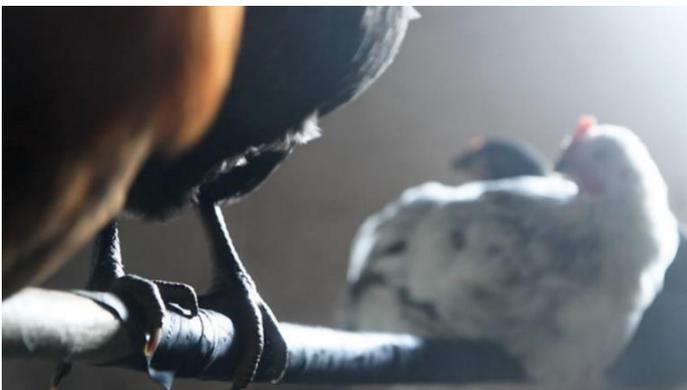


**Image** issue du site [Réussir Porc](#). © A. Puybasset

Au Parlement européen, une députée (The Left) a interpellé la Commission européenne au sujet de la caudectomie de routine pratiquée chez les porcelets de façon illégale dans certains États membres de l'Union européenne, notamment aux Pays-Bas ([question E-001586/2024](#)). En effet, la Directive 2008/120/CE du Conseil interdit la pratique systématique de la caudectomie des porcelets qui peut être réalisée seulement lorsque des phénomènes de caudophagie (morsures de la queue) sont avérés dans l'élevage, malgré des dispositions prises en amont pour les éviter. En s'appuyant sur le bilan de qualité (« [Fitness check](#) ») de la législation européenne en matière de bien-être animal, la Commission admet qu'il existe un manque d'uniformité au sein des États membres dans l'application de l'interdiction de la coupe systématique de la queue des porcs. Elle déclare poursuivre ses efforts pour harmoniser la législation entre les États membres par le biais de divers instruments et forums, et la création d'un [groupe d'experts sur le bien-être animal](#) qui s'est réuni pour la première fois en septembre.

Plusieurs formations « Bien-être animal en élevage de porcs » sont proposées par l'IFIP (Institut du Porc), avec notamment une [formation le 12 décembre 2024](#) sur l'accompagnement à l'arrêt progressif de la coupe des queues des porcelets.

## Des enrichissements du milieu adaptés à chaque espèce



**Image** issue du site [The Country Smallholder](#). © Archant

L'enrichissement environnemental est une stratégie prometteuse pour améliorer les conditions de vie des animaux d'élevage et il est spécifique à chaque espèce. Des études scientifiques publiées

ce mois-ci se sont intéressées à des enrichissements utilisés chez des espèces aussi diverses que les [poules pondeuses](#) (perchoirs), les [vaches laitières](#) (brosses automatiques) ou les [lapins](#) (végétaux nombreux et variés). Par ailleurs, une synthèse publiée dans Fish and Fisheries reprend les diverses recherches menées sur les enrichissements physiques (substrats, abris, objets...) pour améliorer le bien-être des [poissons](#) en pisciculture. Bien que la recherche sur le bien-être des poissons reste limitée, les auteurs notent une augmentation des publications sur ce sujet ces dernières années. Selon eux, des efforts restent nécessaires pour diversifier les enrichissements testés dont les effets doivent être évalués chez une plus grande variété d'espèces. Il s'agirait également de varier et de mettre en relation les indicateurs de bien-être utilisés qui reposent essentiellement aujourd'hui sur la croissance et le comportement.

## Est-il temps de se préoccuper du bien-être des invertébrés ?



Image issue du site [Sciences et Avenir](#). © Roni Hendrawan/Solent New/SIPA

Alors que l'élevage d'insectes destinés à l'alimentation animale et à la consommation humaine croît rapidement, des questions éthiques et réglementaires sur leur bien-être se posent. La [déclaration de New-York sur la conscience animale](#) émise le 19 avril 2024 par un collectif d'experts semble entériner l'idée selon laquelle une forme de conscience existe chez les insectes et d'autres invertébrés comme les crustacés décapodes. Un [article publié dans Ambrook Research](#) examine ces questions et constate que sans réglementation aujourd'hui, le secteur reste largement axé sur l'optimisation de la production, même si une prise de conscience émerge. Il mentionne la création cette année de la fondation Anthropoda pour soutenir le financement de la recherche sur le bien-être des insectes. La société Entosystem, un élevage de mouches soldat noires situé au Québec, tente de tenir compte de leur bien-être en reproduisant leurs conditions de vie naturelles et en les mettant à mort de la manière la plus humaine possible (chaleur élevée pour les larves, froid extrême pour les adultes). Un laboratoire de l'université de l'Indiana a [publié des recommandations](#) sur le broyage sans cruauté des mouches soldat noires, et étudie actuellement des recommandations pour les vers de farine.

Concernant les décapodes, une [étude publiée ce mois-ci](#) a adapté un indice de bien-être général pour la crevette blanche *Penaeus vannamei* en intégrant 31 indicateurs spécifiques et mesurables chez cette espèce, afin de mieux encadrer leur bien-être en aquaculture.

## Bourse d'études

Les étudiants des universités UFAW LINK peuvent obtenir une [bourse d'études](#) pour réaliser un stage de 8 semaines sur un sujet relatif au bien-être animal. En France, AgroParis Tech et INRAE font partie des universités UFAW LINK. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 28 février 2025.

## TABLE DES MATIERES

Edito .....	1
<b>ARTHROPODES</b> .....	<b>7</b>
29/10/2024 : Insights into Decapod Sentience: Applying the General Welfare Index (GWI) for Whiteleg Shrimp ( <i>Penaeus vannamei</i> - Boone, 1931) Reared in Aquaculture Grow-Out Ponds .....	7
19/10/2024 : Is It Time to Care About Insect Welfare? .....	7
<b>COGNITION-EMOTIONS</b> .....	<b>9</b>
31/10/2024 : Effects of changing veterinary handling techniques on canine behaviour and physiology Part 2: Behavioural measurements .....	9
<b>COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS</b> .....	<b>10</b>
12/11/2024 : Elevages herbivores : les apports de la biodiversité, des sols aux territoires - Carrefours de l'Innovation Agronomique le 12 décembre 2024 .....	10
02/11/2024 : Universities Federation for Animal Welfare — Animal Welfare Student Scholarship ....	12
<b>CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HUMAIN-ANIMAL</b> .....	<b>12</b>
18/11/2024 : Positive welfare in dairy cows: role of the vet .....	12
24/10/2024 : On your terms or mine: pigs' response to imposed gentle tactile contact vs. free form interaction with a familiar human .....	13
<b>ÉLEVAGE DE PRECISION</b> .....	<b>14</b>
08/11/2024 : L'IA au service du bien-être des vaches... et du portefeuille des éleveurs .....	14
16/10/2024 : A review and future trends of precision livestock over dairy and beef cow cattle with artificial intelligence .....	15
<b>ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT</b> .....	<b>16</b>
24/09/2024 : Discourses on Positive Animal Welfare by Sheep Farmers and Industry Actors: Implications for Science and Communication .....	16
<b>ÉVALUATION DU BIEN-ETRE ET ETIQUETAGE</b> .....	<b>17</b>
31/10/2024 : L'Association Étiquette Bien-Être Animal dévoile son référentiel innovant pour les poules pondeuses ! .....	17
21/10/2024 : Consommation de viande : le revers de la volaille .....	18
<b>GENETIQUE</b> .....	<b>19</b>
28/10/2024 : Animal welfare and sustainability – A vision for European livestock farmers until 2030 .....	19
30/09/2024 : Managing large litters - Short review (version 1.0) .....	21
<b>GESTION DES POPULATIONS ET BIEN-ETRE ANIMAL</b> .....	<b>22</b>
26/10/2024 : La filière de faisans et perdrix « chair à canon » pour la chasse dans le viseur d'une association .....	22
<b>INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN-ETRE – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS</b> .....	<b>23</b>
07/11/2024 : La newsletter d'Octobre - Chaire bien-être animal .....	23
04/11/2024 : Traque aux innovations – LIT Ouesterel .....	24
22/10/2024 : Près de 63 millions de Fcfp consacrés au bien-être animal .....	25
<b>LOGEMENT ET ENRICHISSEMENT</b> .....	<b>25</b>
18/11/2024 : Social networks of pregnant gilts during outdoor feeding and the effects on their offspring .....	25
04/11/2024 : Thoughtful or distant farmer: Exploring the influence of human-animal relationships on rabbit stress, behaviour, and emotional responses in two distinct living environments .....	26
29/10/2024 : Closing the Gaps in Fish Welfare: The Case for More Fundamental Work Into Physical Enrichment .....	28
28/10/2024 : Perch shape and material affect perch use and health parameters of laying hens during the rearing and laying phase .....	29



24/10/2024 : Enhancing Welfare for Aquarium Fishes with an Ecologically Relevant Environment .	30
17/10/2024 : Le replay du webinaire « Maternité liberté » du 27/09/24 est disponible - LIT Ouestere	31
14/10/2024 : Des marraines pour éduquer les chevrettes.....	31
07/10/2024 : Effects of Using Mechanical Brushes on the Productive Performance of Dairy Cows..	32
<b>PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....</b>	<b>34</b>
31/10/2024 : Comparison of the Competitiveness for Danish, Dutch, and German Piglet Producers under Consideration of Country-Specific Methods of Piglet Castration with Anesthesia .....	34
27/10/2024 : Development of the calf grimace scale for pain and stress assessment in castrated Angus beef calves.....	35
<b>REGLEMENTATION .....</b>	<b>36</b>
18/11/2024 : Animal Welfare Expert Group - European Commission .....	36
08/11/2024 : Compassion in World Farming appelle à une amélioration du bien-être animal.....	36
07/11/2024 : Une première : un commissaire en charge du bien-être animal en Europe .....	37
05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1069 : Transition hors-cage des élevages avicoles.....	38
05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1282 : Torture animale sur les îles de La Réunion et de Mayotte .....	39
05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°793 : Protection et accueil des chats errants.....	41
29/10/2024 : Meat lobby's pushback against EU animal welfare reforms .....	42
29/10/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001586/2024 : Illegal docking of piglet tails in the Netherlands .....	44
<b>TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE .....</b>	<b>46</b>
04/11/2024 : L'invité du 8:30 : Florian Jean, exploitant référent de "L'abattoir mobile du Lubéron" .	46
08/10/2024 : Abattage des bovins : contrôle de l'état de conscience et fluidité industrielle .....	46
31/07/2024 : Animal welfare during transport, evolution, and perspectives of European Union Legislation and Policy .....	47
<b>TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....</b>	<b>48</b>
04/11/2024 : Welfare and stress of horses used for Equine-assisted services: A systematic review	48

## Arthropodes

### [29/10/2024 : Insights into Decapod Sentience: Applying the General Welfare Index \(GWI\) for Whiteleg Shrimp \(\*Penaeus vannamei\* - Boone, 1931\) Reared in Aquaculture Grow-Out Ponds](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Fishes](#)

Auteurs : Pedrazzani, A.S.; Cozer, N.; Quintiliano, M.H.; Ostrensky, A.

**Résumé en français (traduction) : Aperçu de la sensibilité des décapodes : Application de l'indice général de bien-être (IGS) aux crevettes blanches (*Penaeus vannamei* - Boone, 1931) élevées dans des bassins de grossissement en aquaculture**

La croissance rapide de l'élevage de crevettes, en particulier de *Penaeus vannamei*, représente environ 80 % de la production mondiale de crevettes d'élevage et implique la culture d'environ 383 à 977 milliards d'individus par an, ce qui souligne le besoin urgent d'aborder les implications éthiques et techniques de l'élevage d'êtres potentiellement sensibles. Cette étude s'appuie sur l'évaluation de pointe de la sensibilité, de la conscience, du stress, de la détresse, de la nociception, de la perception de la douleur et du bien-être pour adapter l'indice de bien-être général (General Welfare Index, GWI) aux crevettes d'élevage. Le GWI est un indice quantitatif développé par notre groupe de recherche pour mesurer le degré de bien-être en aquaculture, et il a été précédemment appliqué à la carpe et au tilapia. En utilisant la méthodologie PRISMA et la création d'un élevage de crevettes hypothétique, le GWI, avec 31 indicateurs spécifiques et mesurables dans différents domaines du bien-être, est adapté à *P. vannamei*, offrant ainsi un cadre d'évaluation complet. L'inclusion d'indicateurs quantitatifs de bien-être promet d'améliorer les conditions de vie en accord avec la législation adoptée sur la sensibilité des décapodes et les avancées scientifiques contemporaines.

**Résumé en anglais (original) :** The rapid growth of shrimp farming, particularly of *Penaeus vannamei*, accounts for about 80% of the global production of farmed shrimp and involves the cultivation of approximately 383 to 977 billion individuals annually, which highlights the urgent need to address the ethical and technical implications of raising potentially sentient beings. This study builds on the state-of-the-art assessment of sentience, consciousness, stress, distress, nociception, pain perception, and welfare to adapt the General Welfare Index (GWI) for farmed shrimp. The GWI is a quantitative index developed by our research group to measure the degree of welfare in aquaculture, and it has been previously applied to grass carp and tilapia. Using the PRISMA methodology and the creation of a hypothetical shrimp farm, the GWI, with 31 specific and measurable indicators across various welfare domains, is adapted to *P. vannamei*, offering a comprehensive assessment framework. The inclusion of quantitative welfare indicators promises to improve living conditions in alignment with legislation adopted on decapods' sentience and contemporary scientific advances.

### [19/10/2024 : Is It Time to Care About Insect Welfare?](#)

Type de document : article publié dans [Ambrook Research](#)

Auteure : Moira O'Donovan

**Extrait en français (traduction) : Est-il temps de se préoccuper du bien-être des insectes ?**

Les insectes sont exclus de la protection animale, mais avec l'augmentation rapide du nombre

d'insectes d'élevage, les scientifiques et les producteurs affirment que cela pourrait changer. Considérez un insecte ; il y en a peut-être un qui bourdonne autour de votre tête en ce moment même. Il est probable que peu de gens s'attardent sur les implications éthiques du fait d'écraser cette mouche. Même les préoccupations relatives aux pratiques qui nuisent délibérément aux insectes, comme l'utilisation de pesticides, sont rarement formulées en termes de bien-être. Mais à mesure que les insectes occupent une nouvelle place - essentiellement celle d'animaux d'élevage destinés à l'alimentation du bétail -, les questions de bien-être se posent avec acuité. À l'échelle mondiale, environ 1 200 milliards d'insectes sont déjà élevés chaque année, un chiffre qui devrait augmenter de plusieurs ordres de grandeur à mesure que de plus en plus d'insectes sont élevés pour la nourriture des animaux de compagnie, l'alimentation du bétail et la consommation humaine (à comparer aux quelque 1,55 milliard de bovins dans le monde, en 2022). Face à cette expansion imminente, les chercheurs et les agriculteurs tentent de répondre à une question existentielle : Devons-nous nous préoccuper du bien-être des insectes ? Et à quoi ressemble exactement le bien-être d'un insecte ? À l'heure actuelle, les insectes ne bénéficient d'aucune protection en matière de bien-être. "Les insectes ne sont tout simplement pas des animaux, du point de vue de la politique", explique Bob Fischer, professeur de philosophie à l'université du Texas et président de la Fondation Anthropoda, créée cette année pour soutenir le financement de la recherche sur le bien-être des insectes. "C'est vraiment le Far West en ce qui concerne ces pratiques agricoles. La loi américaine sur le bien-être des animaux n'inclut pas les invertébrés, par exemple, pas plus que son équivalent au Royaume-Uni. Selon M. Fischer, certains producteurs font de leur mieux, mais en l'absence de réglementation, rien ne les empêche de se concentrer sur l'optimisation de la production, ce qui n'est pas toujours compatible avec les considérations relatives au bien-être des animaux. L'une des entreprises qui s'efforcent de faire de leur mieux est Entosystem, un élevage de mouches soldat noires situé dans la province canadienne du Québec. Entosystem, qui élève des mouches pour les utiliser dans l'alimentation animale et les engrais, est en passe de devenir la plus grande installation de production de mouches du soldat noir en Amérique du Nord lorsqu'elle atteindra sa pleine capacité (actuellement, elle fonctionne à environ 40 %). Christopher Warburton, directeur scientifique, explique que lorsqu'il a commencé à travailler dans l'élevage d'insectes il y a huit ans, le bien-être n'était pas considéré comme un problème. Au début, M. Warburton s'est senti irrité par ceux qui s'intéressaient à cette question, compte tenu des dommages causés aux insectes par l'agriculture conventionnelle à travers l'utilisation d'insecticides. Mais étant donné qu'il s'est lancé dans l'élevage d'insectes pour faire du bien à la planète, "il faut commencer à se poser la question : est-ce que vous leur faites du mal ?" Entosystem tient compte de cette question en tuant les larves et les adultes de la manière la plus humaine possible - chaleur élevée pour les larves, froid extrême pour les adultes - et en reproduisant les conditions de vie naturelles pour les différents stades de la vie. Cependant, de nombreuses inconnues subsistent, a déclaré M. Warburton.

*Du point de vue de la politique, les insectes ne sont tout simplement pas des animaux. (...)*

*En fin de compte, nous élevons des insectes et nous les tuons, et il faut donc veiller à ce que cela n'ait pas d'impact sur notre activité. (...)*

*Il est difficile de comprendre pourquoi nous serions particulièrement inquiets au sujet de la réglementation relative à certaines nouvelles espèces. (...)*

**Extrait en anglais (original) :** Insects are excluded from welfare protections, but with a rapid expansion in the number of insects being farmed, scientists and producers say that may need to change.

Consider an insect; maybe there's one buzzing around your head right now. It's likely that few people would dwell deeply on the ethical implications of swatting that fly. Even concerns about practices that deliberately harm insects, like pesticide use, are rarely couched in welfare terms. But as insects

come to occupy a new position — largely as farm animals for livestock feed — welfare questions are coming to the fore. Worldwide, roughly 1.2 trillion insects are already raised annually, a number that is expected to increase by orders of magnitude as more insects are farmed for pet food, livestock feed, and human consumption (compare that to the approximately 1.55 billion cattle worldwide, in 2022). With that expansion imminent, researchers and farmers are attempting to answer an existential question: Do we need to care about insect welfare — and what, exactly, does welfare look like for a bug? As it stands, there are no welfare protections for insects. “Insects just aren’t animals, from the perspective of policy,” said Bob Fischer, professor of philosophy at Texas University and president of the Anthropoda Foundation, which was established this year to support funding for insect welfare research. “It’s really the Wild West when it comes to these agricultural practices.” The U.S. Animal Welfare Act doesn’t include invertebrates, for example, nor does its counterpart in the UK. Fischer said some producers are doing their best, but in the absence of regulations there’s nothing to stop producers from focusing on maximizing production — which may not always align with welfare considerations. One of the companies attempting to do its best is Entosystem — a black soldier fly farm located in the Canadian province of Quebec. Entosystem, which raises flies for use in animal feed and fertilizer, stands to become the largest black soldier fly facility in North America when it reaches full capacity (currently it’s operating at around 40 percent). Chief science officer Christopher Warburton said that when he started working in insect farming eight years ago, welfare wasn’t considered an issue. At first, Warburton said he felt irked by those focused on it, given the harm done to insects by conventional agriculture through the use of insecticides. But given that he’d gotten into insect farming to do good for the planet, “You do have to start thinking about: Are you harming them?” Entosystem takes this into account by killing larvae and adults in what they believe to be the most humane ways — high heat for larvae, extreme cold for adults — and mimicking natural living conditions for different life stages. Yet there are still many unknowns, said Warburton.

*Insects just aren’t animals, from the perspective of policy. (...)*

*At the end of the day, we are raising insects and we are killing them, and so you have to be careful of not having an impact on your business either. (...)*

*It’s hard to see why we would be particularly anxious about regulation for some new species. (...)*

## Cognition-émotions

### [31/10/2024 : Effects of changing veterinary handling techniques on canine behaviour and physiology Part 2: Behavioural measurements](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Squair C, Proudfoot K, Montelpare W, Doucette T, Overall KL

**Résumé en français (traduction) : Effets de la modification des techniques de manipulation vétérinaire sur le comportement et la physiologie du chien Partie 2 : Mesures comportementales**

Les signes de détresse chez les chiens lors des visites vétérinaires sont souvent normalisés plutôt que considérés comme des problèmes de bien-être. Des interventions conçues pour réduire la peur lors des visites vétérinaires ont été évaluées pour voir si elles affectaient les comportements des chiens par rapport aux chiens n’ayant pas bénéficié d’interventions. Vingt-huit chiens ont été examinés lors de quatre visites sur une période de huit semaines. Les chiens ont été répartis de manière aléatoire entre le groupe d’intervention (réduction de la détresse/soins adaptatifs) et le

groupe de contrôle (soins standard) et ont été évalués au moyen du Working Dog Questionnaire - Pet Dog Version (WDQ-Pet). À la visite 1 (base), tous les chiens ont reçu le protocole de contrôle. Après la visite 1, les traitements ont été appliqués pour pratiquer l'examen collaboratif (intervention) ou pour caresser le chien (contrôle) pendant le même temps alloué. À chaque visite, les comportements ont été notés (score de stress clinique) par le biais d'observations vidéo et en personne lorsque les chiens entraient dans l'hôpital, montaient sur une balance pour être pesés, entraient dans la salle d'examen, au début et à la fin de l'examen, et après la ponction veineuse. Aucune différence n'a été observée entre les groupes lors de la première visite, ni entre les visites lors de l'entrée à l'hôpital ou dans la salle d'examen. Lors de la quatrième visite, les scores de l'intervention ont diminué ou sont restés faibles lors de la pesée et au début et à la fin de l'examen physique. Les scores du groupe témoin étaient significativement plus élevés que ceux du groupe d'intervention pendant ces périodes. La réduction des scores de stress clinique indique que les chiens ayant bénéficié de l'intervention ont eu une meilleure expérience des soins que les chiens du groupe de contrôle. Les résultats de l'étude soulignent l'intérêt d'appliquer des interventions simples et adaptables, ce qui permet d'améliorer les soins et le bien-être des animaux.

**Résumé en anglais (original) :** Signs of distress in dogs during veterinary visits are often normalised rather than viewed as welfare concerns. Interventions designed to reduce fear during veterinary visits were evaluated to see if they affected dogs' behaviours compared to dogs without interventions. Twenty-eight dogs were examined at four visits across eight weeks. Dogs were randomised into intervention (distress reduction/adaptive care) and control groups (standard care) and evaluated via the Working Dog Questionnaire – Pet Dog Version (WDQ-Pet). At visit 1 (baseline) all dogs received the control protocol. Homework was assigned following visit 1 to practice collaborative examination (intervention) or to pet the dog (control) for the same allotted time. At each visit, behaviours were scored (clinical stress score) via video and in-person observations when dogs entered the hospital, stepped onto a scale to be weighed, entered the exam room, at the beginning and end of examination, and after venipuncture. There were no differences between groups at visit 1, or across visits entering the hospital or exam room. At visit 4, intervention scores either decreased or remained low when weighed, and at the beginning and end of the physical exam. Control scores were significantly higher than the intervention scores during these periods. Reduced clinical stress scores indicate intervention dogs had improved care experience compared to the control. The study results highlight the value of applying simple and adaptable interventions, ultimately leading to improved animal care and welfare.

## Colloques-séminaires-formations

**[12/11/2024 : Elevages herbivores : les apports de la biodiversité, des sols aux territoires - Carrefours de l'Innovation Agronomique le 12 décembre 2024](#)**

Type de document : annonce d'un séminaire publié par le [CIAG](#) (Carrefours de l'Innovation Agronomique)

Auteurs : Inrae, Agreeonium, GIS avenir élevage, PEPR Agroécologie et numérique, Institut Agro de Rennes Angers

**Extrait :** Le développement des pratiques agroécologiques est une nécessité pour, d'une part adapter les systèmes agri-alimentaires au changement climatique et à ses aléas et, d'autre part, atténuer leurs impacts environnementaux. La biodiversité est identifiée comme un facteur clé pour la durabilité des systèmes d'élevage dans leurs écosystèmes environnementaux, couplant la diversité génétique des espèces domestiques à celle des espèces sauvages. Ce Carrefour de l'Innovation présentera des résultats sur la biodiversité domestique en élevage herbivores et la biodiversité environnementale impactée et mobilisée, depuis l'échelle des sols jusqu'à celle des territoires. Cet évènement se déroulera le 12 décembre 2024, en format mixte présentiel (Institut Agro Rennes - 65 Rue de Saint-Brieuc, 35042 Rennes) et distanciel.

*Le programme :*

8h30 - accueil café

9h00 - Introduction (Claire Rogel-Gaillard - Directrice Scientifique Adjointe Agriculture Inrae, René Baumont Inrae et Gis Avenir élevages)

9h10 - Contexte scientifique (Thierry Caquet - Directeur Scientifique Environnement)

9h30 - La biodiversité source de production, de qualité et de durabilité - Conception des systèmes d'élevage autonomes pour l'alimentation animale valorisant la biodiversité végétale et animale en zone tropicale humide - Harry Archimède - UR ASSET - Relation entre diversité floristique des prairies et leur performance productive, leur capacité de stockage de carbone - Gaetan Louarn - URP3F - OasYs : un dispositif expérimental pour concevoir et évaluer un système bovin laitier agroécologique adapté au changement climatique - Sandra Novak - UE Ferlus - Diversité microbienne du sol au lait en Franche Comté et massif central : Nicolas Chemidlin-Bouré - UMR Agroécologie, - Ressources génétiques pour régénérer la diversité en élevage - Alicia Jacques - UR GABI - Échanges avec la salle

11h00 – Pause

11h20 - L'élevage source de biodiversité - Pâturage et biodiversité dans les zones AOP du Massif Central - Bertrand Dumont UMR Herbivores, - Recouplage culture-élevage - Etienne Verrier - AgroParisTech - Zones de marais, rôle de l'élevage dans leur maintien, entretien - Servane Lemauviel Lavenant - Université de Caen, - Prairies du marais de Brouage : une ressource pour l'élevage et la biodiversité - Eric Kernéis - UE Saint Laurent de la Prée, - Systèmes d'élevage et biodiversité : des antagonismes aux synergies - Gilles Martel - UMR BAGAP - Échanges avec la salle

12h40 - Evaluation, mesures de la performance de l'élevage en fonction du degré de biodiversité- Performance environnementale de fermes d'élevage favorisant la biodiversité - Hayo van Der Werf - UMR SAS - Gis Avenir élevages et Grandes cultures - étude sur l'évaluation de la biodiversité - Joel Aubin - UMR SAS

13h10 - Présentation du travail des étudiants de l'Institut Agro Angers-Rennes - Justine Faure

13h15- Repas

14h30 - Biodiversité et la santé animale - Praidiv : produire des références inédites sur le potentiel santé des prairies pour l'animal et des pratiques permettant de l'utiliser - Sébastien Couvreur - ESA Angers, - Biodiversité et maladies émergentes - Jean-François Guégan - IRD, - Résilience du microbiote intestinal chez les chevaux au pâturage - Nùria Mach - UMR IHAP - Échanges avec la salle

15h00 - Verrous et leviers du changement des pratiques - table ronde animée par Christian Huyghe - Directeur Scientifique Agriculture avec : - Marie-Bénédicte Peyrat - Ministère en charge de l'Agriculture, - René Baumont - Gis Avenir Elevages, - Frédéric Signoret - Paysans de nature, - Justine Faure - Institut Agro Rennes Angers, - Geneviève Aubin-Houzelstein - CNR BEA).

16h10 - Le projet européen Grazing4Agroecologie - (Arno Krause General Manager Center for grasslands, Allemagne)

16h40 - Conclusion (Christian Huyghe, Directeur scientifique Agriculture Inrae)

16h55 - Actualités des Carrefours de l'innovation

[Lien vers le flyer](#)

[Lien pour s'inscrire](#)

## **02/11/2024 : Universities Federation for Animal Welfare — Animal Welfare Student Scholarship**

Type de document : annonce publiée sur [Terra Viva Grants Directory](#)

Auteur : Ilka Westermeyer

### **Extrait en français (traduction) : Universities Federation for Animal Welfare - Bourse d'études en bien-être animal**

Les bourses pour étudiants en bien-être animal permettent aux étudiants de développer leur intérêt pour la science du bien-être animal. Les étudiants sont encouragés à mener leurs propres projets (de recherche ou d'enseignement) dans le but de contribuer à l'amélioration de nos connaissances sur la meilleure façon d'évaluer ou d'améliorer le bien-être des animaux (par exemple, les animaux de ferme, les animaux dans les zoos, les animaux de compagnie ou les animaux sauvages). Les projets peuvent être réalisés partout dans le monde. Les candidats doivent soit étudier dans une université UFAW LINK, soit être supervisés par un encadrant d'une université UFAW LINK. En France, Agro Paris Tech et INRAE font partie des universités UFAW LINK. Les candidatures d'étudiants en licence ou en master sont les bienvenues. L'aide est accordée pour une durée maximale de 8 semaines et pour un montant maximum de 2 800 livres sterling. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 28 février 2025. [Bourse d'études sur le bien-être animal](#)

**Extrait en anglais (original) :** Animal Welfare Student Scholarships enable students to develop their interests in animal welfare science. Students are encouraged to carry out their own projects (whether research or educational) with the aim of contributing to our growing knowledge of how best to assess, or improve, the welfare of animals (for example, farm animals, animals in zoos, pets, or wild animals). Projects may be carried out anywhere in the world. Applicants must either be studying at a UFAW LINK university or be supervised by someone from a UFAW LINK university. In France, Agro Paris Tech and INRAE are UFAW LINK universities. Applications are welcome from undergraduate or MSc students. Support is provided for up to 8 weeks up to a maximum of £2,800. The closing date for applications is 28 February 2025. [Animal Welfare Student Scholarship](#)

## **Conduite d'élevage et relations humain-animal**

### **18/11/2024 : Positive welfare in dairy cows: role of the vet**

Type de document : article de synthèse publié dans [In Practice](#)

Auteurs : Russell, A ; Randall, L ; Green, M ; Thompson, J

### **Résumé en français (traduction) : Bien-être positif chez les vaches laitières : le rôle du vétérinaire**

Les filières d'élevage doivent assurer le bien-être des animaux dont elles ont la charge, au-delà des cinq libertés. Il est important que le grand public approuve les conditions de vie des animaux

d'élevage pour qu'il continue d'acheter ces produits et se sente en adéquation avec ses valeurs. En tant que gardiens de la santé et du bien-être des animaux, les cliniciens vétérinaires doivent être équipés pour plaider en faveur de l'amélioration du bien-être, ainsi que des approches conventionnelles de la santé du troupeau et des cas individuels. L'environnement dans lequel vit un animal aura un impact sur sa santé et sa production, mais l'amélioration des conditions de vie contribuera également à son bien-être. L'évaluation de l'environnement est une étape essentielle pour identifier les domaines à améliorer dans le système, ce qui permettra des progrès ultérieurs dans les conditions de vie globales. Cet article donne une vue d'ensemble du bien-être positif et de l'évaluation des vaches laitières et guide les vétérinaires spécialisés dans les animaux de production sur la manière d'entreprendre des évaluations dans les exploitations. Il informe également les praticiens de l'évolution de la recherche sur le bien-être positif des vaches laitières et explique comment offrir des possibilités de bien-être positif dans les exploitations.

**Résumé en anglais (original) :** The livestock industry should ensure positive welfare for animals within its care, over and above the five freedoms. It is important that the general public approves of conditions that livestock inhabit for them to continue to purchase these products and feel positive in doing so. As custodians of animal health and welfare, veterinary clinicians must be equipped to advocate for improvements to welfare, as well as conventional herd health and individual case approaches. The environment an animal inhabits will impact its health and production, but improvements to living conditions will also support positive welfare. Assessment of the environment is an essential step to identify areas to improve in the system; this will allow for subsequent advances in overall living conditions. This article provides an overview of positive welfare and assessment in dairy cows and guides production animal vets on how to undertake evaluations on farm. It also informs practitioners on developments in the research of positive welfare in dairy cows and discusses how positive welfare opportunities can be provided on farms.

## [24/10/2024 : On your terms or mine: pigs' response to imposed gentle tactile contact vs. free form interaction with a familiar human](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Truong, S., Schmitt, O. & Rault, JL.

### **Résumé en français (traduction) : Selon vos conditions ou les miennes : réaction des porcs à un contact tactile doux imposé ou à une interaction libre avec un humain familier**

Les interactions positives entre l'homme et l'animal (IHA) peuvent être intrinsèquement gratifiantes et faciliter les relations positives entre l'homme et l'animal. Cependant, les paradigmes des IHA varient d'une étude à l'autre et l'influence des différents paradigmes d'interaction sur la réponse de l'animal a été négligée. Nous avons comparé les réponses comportementales de porcs (n = 28) testés individuellement avec deux types d'interactions tactiles douces avec un humain familier : "free form (FF)" où le porc pouvait volontairement s'approcher et interagir comme il le ferait normalement, et "imposed contact (IC)" où l'humain imposait un contact tactile au porc selon un protocole standardisé. Les porcs n'ont pas différencié dans leur niveau d'engagement avec l'humain entre les deux types d'interactions. Cependant, leur comportement diffère : ils explorent davantage l'enclos pendant le test FF, tandis qu'ils émettent davantage de vocalisations graves (grognements) pendant le test IC. Ces différences peuvent probablement être imputées au test IC, qui diffère de l'accoutumance des porcs au contact humain, ce qui aurait pu susciter une plus grande attention à l'égard de l'humain ou déclencher une frustration due à la violation des attentes. Ces résultats mettent en évidence

l'influence de la prévisibilité de l'interaction ou du niveau d'autonomie fourni à l'animal dans les tests IHA et la relation avec leur expérience antérieure de l'interaction.

**Résumé en anglais (original) :** Positive human–animal interactions (HAIs) can be intrinsically rewarding and facilitate positive human–animal relationships. However, HAI paradigms vary across studies, and the influence of different interaction paradigms on the animal's response has been overlooked. We compared the behavioural responses of pigs ( $n=28$ ) individually tested with two types of gentle tactile interactions with a familiar human: 'free form (FF)' where the pig could voluntarily approach and interact as they normally would, and 'imposed contact (IC)' where the human imposed tactile contact on the pig according to a standardised protocol. Pigs did not differ in their level of engagement with the human between the two types of interactions. However, they differed in their behaviour as they explored the pen more during the FF test, while they emitted more low-pitched vocalisations (grunts) during the IC test. These differences can likely be imputed to the IC test differing to the pigs' habituation to human contact, which could have evoked greater attention to the human or triggered frustration due to violation of expectation. These findings highlight the influence of the predictability of the interaction or level of agency provided to the animal in HAI tests and relation to their previous experience of interacting.

## Élevage de précision

### 08/11/2024 : L'IA au service du bien-être des vaches... et du portefeuille des éleveurs

Type de document : article publié dans [La Terre de Chez Nous](#)

Auteure : Sophie Lachapelle

**Extrait :** Des images captées par des caméras qui scrutent les moindres mouvements des vaches. Voilà qui sert de base à une importante étude, actuellement menée par la Chaire de recherche-innovation en bien-être animal et intelligence artificielle ([WELL-E](#)), créée conjointement par l'Université McGill et l'UQAM. Instaurée grâce à un financement de 5 M\$, la Chaire a notamment pour objectif d'identifier les prédicteurs de l'évolution de la santé mentale et physique des vaches. « On veut détecter toute déviation avant qu'elle soit perceptible à l'œil nu, et l'IA [intelligence artificielle] va pouvoir nous aider à développer des indicateurs précoces », expliquait Elsa Vasseur, professeure agrégée au Département des sciences animales de l'Université McGill et cotitulaire de la Chaire, en entrevue à l'émission La Semaine verte. Le but ultime ? Une meilleure rentabilité pour les producteurs agricoles. « On pense à tort que les vaches les plus productives sont les plus rentables, mais ce n'est pas le cas, explique l'assistante de recherche d'Elsa Vasseur, Rachel Van Vliet. Ces vaches très productives sont aussi malades plus souvent et cela entraîne des frais. De plus, une vache en meilleure santé va avoir une meilleure espérance de vie et ça se traduit par des gains. »

Les images, où chaque vache est identifiée, sont d'abord analysées par les chercheurs en santé animale de l'Université McGill. Ces derniers déterminent les comportements et mouvements intéressants à observer. Ça peut être par exemple le mouvement des oreilles, qui est très révélateur de l'état émotionnel de la vache. On peut aussi noter des changements très subtils dans la marche d'une vache, avant qu'elle ne boîte de manière évidente. C'est important quand on sait que le fait de boiter est la plus importante cause de retrait des vaches. Rachel Van Vliet, assistante de recherche d'Elsa Vasseur. Ces analyses sont ensuite transmises aux chercheurs du département

informatique de l'UQAM, afin qu'ils puissent les modéliser et permettre l'apprentissage intelligent, à plus large échelle.

Pour le moment, l'étude, qui regroupe une cinquantaine de chercheurs, se déroule dans deux fermes expérimentales, l'une au Québec (la ferme Macdonald rattachée à l'Université McGill) et l'autre, en Ontario. Mais en 2025, l'Université de Montréal recrutera une vingtaine de fermes commerciales au Québec afin qu'elles prennent part à la recherche, selon le modèle de laboratoire vivant. « Parmi les choses qu'on va étudier sur le terrain, explique Rachel Van Vliet, il y a l'impact sur les vaches de passer de la stabulation entravée à la stabulation libre. » L'objectif, à terme, n'est pas que les fermes d'élevage soient toutes équipées de caméras afin de gérer leurs troupeaux. « On veut travailler avec les technologies qu'ils ont déjà ou identifier quel serait le minimum requis », explique Mme Van Vliet. Elle précise que l'idée des caméras est de tirer, grâce aux vidéos, des enseignements sur les meilleures pratiques en matière de bien-être. « Comme pour les humains, c'est en répondant aux besoins physiques et psychologiques des vaches qu'on va s'assurer de leur bien-être. Ça peut inclure le besoin de stimulation, la curiosité, la socialisation, etc. » L'équipe de chercheurs compte analyser l'impact de l'ajout de certains éléments positifs qui pourraient améliorer leur bien-être, par exemple, des grattoirs ou des jouets de couleur pour animaux. Rachel Van Vliet souligne que c'est là l'un des éléments novateurs de la recherche. « On sait déjà que les éléments négatifs, comme un déménagement ou trop de manipulations, peuvent affecter leur bien-être. Là, on va voir comment on peut ajouter des éléments potentiellement positifs et mesurer l'effet que ça peut avoir. » (...)

## **16/10/2024 : A review and future trends of precision livestock over dairy and beef cow cattle with artificial intelligence**

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Logic Journal of the IGPL](#)

Auteurs : Álvaro Michelena, Óscar Fontenla-Romero, José Luis Calvo-Rolle

### **Résumé en français (traduction) : Examen et tendances futures de l'élevage de précision des vaches laitières et des bovins de boucherie à l'aide de l'intelligence artificielle**

La demande de viande et de produits laitiers devrait augmenter de manière significative dans le contexte actuel de croissance démographique et économique. Parallèlement, divers facteurs, dont les crises financières et la baisse de rentabilité, ont entraîné une diminution du nombre d'exploitations d'élevage. Par conséquent, le secteur de l'élevage est en cours d'intensification, avec une augmentation du nombre de vaches par exploitation. Cette évolution rend la gestion des animaux de plus en plus complexe. Face à ces défis, la préoccupation croissante de la société pour la santé et le bien-être des animaux et la qualité des produits consommés souligne l'importance des systèmes qui aident à la surveillance et au contrôle des individus et des troupeaux dans les exploitations d'élevage. Dans ce contexte, l'élevage de précision est devenu essentiel avec l'émergence de nouveaux capteurs et technologies et l'évolution de l'intelligence artificielle. Cet article passe en revue les systèmes et les techniques utilisés dans l'élevage de précision pour détecter les anomalies causées par les processus de reproduction et les maladies chez les bovins laitiers et les bovins de boucherie. L'article analyse les capteurs et les technologies utilisés, présente les principales études réalisées et examine les techniques d'intelligence artificielle les plus couramment utilisées pour détecter les anomalies courantes.

**Résumé en anglais (original) :** The demand for meat and dairy products is expected to rise significantly in the current demographic and economic growth context. Concurrently, various factors, including financial crises and reduced profitability, have decreased the number of livestock farms. Consequently, the livestock industry is undergoing intensification, with an increased number of cows per farm. This shift makes the management of animals increasingly complex. Amid these challenges,

the society's growing concern for animal health and welfare and the quality of consumed products underscores the importance of systems that aid in the individual and herd-level monitoring and control within livestock operations. In this scenario, precision livestock farming has become essential with the emergence of new sensors and technologies and the evolution of artificial intelligence. Against this backdrop, this paper reviews systems and techniques used in precision livestock farming to detect anomalies caused by reproductive processes and diseases in dairy and beef cattle. The article analyzes sensors and technologies employed, presents key studies conducted, and discusses the most commonly used artificial intelligence techniques in detecting prevalent anomalies.

## Éthique-sociologie-philosophie-droit

### [24/09/2024 : Discourses on Positive Animal Welfare by Sheep Farmers and Industry Actors: Implications for Science and Communication](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Sciences](#)

Auteurs : Muhammad, M., Stokes, J.E., Manning, L., Huang, I.Y.

#### **Résumé en français (traduction) : Discours sur le bien-être animal positif par les éleveurs de moutons et les acteurs de l'industrie : Implications pour la science et la communication**

Cette étude examine comment les éleveurs de moutons et les acteurs du secteur au Royaume-Uni comprennent et conceptualisent ce que les spécialistes du bien-être animal appellent le "bien-être animal positif". Elle explore leur connaissance du concept et la manière dont ils l'interprètent en utilisant une approche qualitative. Les participants ont été recrutés à l'aide d'une méthode d'échantillonnage raisonné en boule de neige, ce qui a permis d'interroger 25 éleveurs de moutons et 11 acteurs du secteur (vétérinaires, organisations agricoles, conseillers et chaîne d'approvisionnement). Pour collecter les données, une approche combinée comprenant des entretiens semi-structurés et un atelier animé a été utilisée entre avril 2021 et mars 2022. Les données ont ensuite été analysées thématiquement en utilisant un processus hybride de codage inductif et déductif. Les résultats suggèrent que les perceptions des agriculteurs et des acteurs de l'industrie dans l'étude concernant le bien-être positif diffèrent des discours académiques contemporains. Dans l'ensemble, environ sept agriculteurs ont assimilé le bien-être positif à une "gestion positive du bétail", tandis que six d'entre eux ont exprimé des définitions de "bon bien-être animal" associées aux cinq libertés. En revanche, la plupart des acteurs du secteur (6) ont exprimé des interprétations associées à des normes de bien-être élevées (allant au-delà des pratiques minimales recommandées) et à des expériences mentales positives (3). Les discours émergents ont révélé le lien entre l'identité personnelle, l'identité sociale et ce qu'est le bien-être positif, l'importance de l'échange de connaissances et la nécessité d'indicateurs pratiques par le biais d'une reformulation du langage. Il est manifestement nécessaire de renforcer et d'améliorer les stratégies de diffusion des connaissances, en particulier au Royaume-Uni, où de nombreuses recherches sont menées sur le bien-être animal positif.

**Résumé en anglais (original) :** This research examines how sheep farmers and industry actors in the United Kingdom (UK) understand and conceptualize what animal welfare scientists term 'positive animal welfare'. It explores their awareness of the concept, and how they interpret it using a qualitative approach. Participants were recruited using a snowballing, purposive sample approach, resulting in 25 sheep farmers and 11 industry actors (veterinarians, farming organizations, advisors,

and supply chain) being interviewed. To collect data, a combined approach involving semi-structured interviews and a facilitated workshop were used between April 2021 and March 2022. Data were then thematically analyzed using a hybrid of inductive and deductive coding process. The findings suggested that the perceptions of farmers and industry actors in the study regarding positive welfare differ from contemporary academic discourses. Overall, around 7 of the farmers equated positive welfare with “positive stockmanship”, while six of them expressed “good animal welfare” definitions associated with the Five Freedoms. In contrast, most industry actors (6) expressed interpretations associated with high welfare standards (going above minimum recommended practices) and positive mental experiences (3). Emerging discourses revealed the link between self-identity, social identity and what positive welfare is, the importance of knowledge exchange, and the need for practical indicators through language rephrasing. There is a clear need to enhance and improve knowledge dissemination strategies, particularly in the UK, where much research is being conducted on positive animal welfare.

## Évaluation du bien-être et étiquetage

### 31/10/2024 : L'Association Étiquette Bien-Être Animal dévoile son référentiel innovant pour les poules pondeuses !

Type de document : communiqué de presse publié sur [Étiquette Bien-Être Animal](#)

Auteur : Étiquette Bien-Être Animal

**Extrait** : L'Association Étiquette Bien-Être Animal dévoile son référentiel innovant pour les poules pondeuses ! Après les poulets de chair et le porc, l'Association Étiquette Bien-Être Animal franchit une nouvelle étape en finalisant un référentiel pour l'étiquetage des produits issus des poules pondeuses. Véritable avancée pour la filière, l'étiquetage s'appuie sur l'évaluation d'indicateurs de moyens et de résultats, avec des observations directes sur les animaux, et assure une traçabilité de la naissance jusqu'à l'abattage. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de répondre à la demande croissante des consommateurs pour des produits plus respectueux du bien-être animal : en mars 2023, 82% des Français soutenaient la mise en place de l'étiquetage obligatoire du mode d'élevage. Le référentiel est applicable aux œufs coquilles, ovoproduits et tous produits contenant des œufs. Il inclut l'évaluation d'indicateurs de résultats, tels que les Animal Based Measures, en accord avec les recommandations de l'ANSES.

*Le référentiel poules pondeuses Étiquette Bien-Être Animal : un outil complet de transparence et de traçabilité*

Avec 144 critères, le référentiel technique évalue le niveau de bien-être des parentaux, poussins, poulettes et poules pondeuses, de leur naissance jusqu'à la fin de leur production. Ce référentiel, fruit d'une collaboration étroite entre l'ensemble de la chaîne de production et les ONG de protection animale, s'appuie également sur plusieurs consultations externes assurant sa pertinence et son opérationnalité.

*Pourquoi choisir l'Étiquette Bien-Être Animal ?*

1. Renforcement de l'information auprès du consommateur : Le référentiel offre une réassurance quant aux critères de bien-être animal, bien au-delà des simples mentions des codes sur les œufs qui informent uniquement sur le mode d'élevage.
2. Visibilité de la chaîne d'approvisionnement : Il assure une traçabilité complète de la naissance jusqu'au lieu d'abattage des animaux.

3. Valorisation des pratiques existantes : Les initiatives innovantes en matière de bien-être animal bénéficient de bonus, encourageant ainsi leur adoption.
4. Base solide pour l'avenir : Ce référentiel s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue et prend en compte les dernières avancées scientifiques : pionnier, il répond à l'ensemble des recommandations françaises et européennes en termes d'étiquetage du bien-être animal.

#### *Chiffres-clés du référentiel technique poules pondeuses*

144 critères précis dont :

- 26 critères pour les parentaux et les couvoirs
- 23 critères pour l'élevage des poulettes
- 86 critères pour l'élevage des poules pondeuses
- 9 critères pour le ramassage et la traçabilité

Les élevages avec accès au plein air pourront prétendre aux notes A et B. Les systèmes au sol avec véranda, reconnus comme améliorant significativement le bien-être des pondeuses, pourront obtenir la note C. Référentiel technique disponible [ici](#).

*Professionnels, rejoignez-nous !*

L'adhésion à la démarche d'étiquetage est volontaire et peut se faire gamme par gamme. Chaque année, 100% des élevages de pondeuses sont contrôlés par des auditeurs indépendants et qualifiés.

*Statistiques récentes de déploiement*

En seulement cinq années, l'Association Étiquette Bien-Être Animal compte déjà 24 membres, incluant des ONG de protection animale, des acteurs de la distribution, du commerce et de la restauration, ainsi que des organisations de producteurs et de transformateurs. L'étiquette est largement déployée dans la filière poulet de chair avec près de 40% des éleveurs français audités et 70% de la grande distribution engagée. Plus d'une trentaine de gammes sont aujourd'hui étiquetées en rayon.

*Prochaine étape : la filière bovine laitière !*

Après le succès de la co-construction de trois référentiels (volailles, porcs et œufs), l'Association Étiquette Bien-Être Animal annonce le lancement des travaux pour la filière bovin lait, poursuivant ainsi son engagement en faveur du bien-être animal. Rejoignez-nous dans cette démarche innovante : avec nous, faites partie de cet élan collectif pour le bien-être des animaux d'élevage !

## **[21/10/2024 : Consommation de viande : le revers de la volaille](#)**

Type de document : article publié dans [Libération](#)

Auteur : Olivier Monod

**Extrait** : Moins chers, meilleurs pour la santé que la viande rouge et avec un impact environnemental plus faible, le poulet et les œufs voient leurs ventes augmenter. Mais les chiffres flatteurs sont portés par des filières moins soucieuses du bien-être animal, et pas si «vertes» que ça. Le poulet, roi des assiettes. Malgré l'inflation, le développement du végétarisme et la prise de conscience des impacts environnementaux des élevages, une viande résiste et continue de voir sa consommation croître : le poulet. En 2023, les ventes étaient en hausse de 3,7 %, quand la consommation totale de viande en France – volaille incluse – diminuait de 1,4 %, par rapport à 2022. L'appétit pour ce produit qui ne souffre d'aucun interdit religieux est une tendance de fond. En 2021, les Français dévoraient sur l'année 28,3 kg de poulet par personne, contre 21,4 kg en 2000. Une hausse de 32 % quand, dans le même temps, la consommation totale de viande – volaille incluse – baissait de 6 %. Le phénomène, qui vaut aussi pour les ventes d'œufs, se retrouve à

l'échelle internationale. Les prévisions sont au beau fixe et les producteurs français ne veulent pas passer à côté. Pas moins de 700 poulaillers vont pousser sur tout le territoire d'ici à 2030 : 300 pour produire des œufs et 400 pour fournir des cuisses, filets et ailes.

*Comment les poulets sont-ils consommés ?*

Le consommateur adepte de label rouge, d'œufs plein air et de bio n'est pas représentatif du marché du poulet. En effet, si plus de la moitié des poulets achetés entiers sont labellisés bio ou label rouge, les achats directs sont minoritaires. Ainsi, «le poulet bio représente 1 % de la consommation de poulet française, le label rouge 9 %, et les autres certifications 3 %», rappelait dans Libé Vincent Chatellier, ingénieur recherche à l'Inrae, spécialiste d'économie agricole, début septembre. Les autres poulets consommés sont dits standards. «Ils vivent une quarantaine de jours, grossissent quatre fois plus vite qu'en 1950 et sont entassés en moyenne à 20 000 par bâtiment, sans accès à l'extérieur», dénonce Brigitte Gothière, cofondatrice de l'association L214. L'essentiel des protéines de volaille se consomment en «restauration hors domicile» (RHD) ou en produits transformés. (...)  
*(La suite de l'article est réservée aux abonnés)*

## Génétique

### [28/10/2024 : Animal welfare and sustainability – A vision for European livestock farmers until 2030](#)

Type de document : article publié dans [Trade Magazin](#)

Auteur : STA

#### **Extrait en français (traduction) : Bien-être animal et durabilité - Une vision pour les éleveurs européens à l'horizon 2030**

Le groupe "Voice of European Animal Husbandry", qui regroupe des partenaires de l'UE actifs dans la chaîne alimentaire du bétail et partageant les mêmes idées, présente les principaux éléments de la vision du secteur des éleveurs européens à l'horizon 2030, publiée par le Forum européen des éleveurs de bétail, dans son nouveau matériel de communication. Le Forum européen des éleveurs d'animaux de ferme (EFFAB - European Forum of Farm Animal Breeders), qui représente les organisations européennes d'élevage et de sélection dans l'UE, a présenté le document intitulé "The vision of European Animal Breeders until 2030" (La vision des éleveurs européens jusqu'en 2030). Ce document présente la vision stratégique jusqu'en 2030, avec les principales réalisations, les priorités et les objectifs du secteur, et définit l'orientation de l'avenir de l'élevage et de l'aquaculture en Europe. L'EFFAB a élaboré une feuille de route pour atteindre ces objectifs tout en travaillant en étroite collaboration avec les décideurs politiques, les parties prenantes et les agriculteurs à travers l'Europe pour promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle, afin de garantir un avenir durable, compétitif et résilient pour le secteur européen de l'élevage. Le document souligne le rôle clé de la sélection génétique dans l'amélioration de la durabilité des systèmes d'élevage.

*Des stratégies d'élevage responsables peuvent améliorer la durabilité, le bien-être et la santé des animaux*

Reconnaissant la nécessité d'évoluer vers des stratégies d'élevage plus responsables et plus équilibrées - qui améliorent le bien-être et la santé des animaux, réduisent l'utilisation des ressources et atténuent l'impact du secteur sur le climat, et préservent la diversité génétique - l'EFFAB a élaboré le code EFABAR, qui vise à montrer comment les éleveurs intègrent aujourd'hui tous ces éléments dans leurs programmes d'élevage dans le seul but de contribuer à l'amélioration de la durabilité de tous les systèmes d'élevage. Garantir l'accès à des aliments sûrs et nutritifs est une question

essentielle, car les éleveurs sont le point de départ des systèmes alimentaires européens. En développant des stratégies de sélection équilibrées et responsables, les sélectionneurs visent à fournir aux agriculteurs de tous les systèmes agricoles un accès fiable à des améliorations génétiques appropriées dans diverses races locales et commerciales afin d'améliorer la sécurité et la qualité de l'alimentation. Le développement génétique et les techniques de sélection sont des outils essentiels pour améliorer le bien-être et la santé des animaux d'élevage, et ils jouent un rôle prépondérant dans l'élaboration des stratégies. Entre 2008 et 2018, de nombreuses améliorations ont été apportées au bien-être des animaux, ce qui a permis de réduire considérablement la mortalité dans les troupeaux et la nécessité d'utiliser des antimicrobiens. Par exemple, dans le secteur de la volaille, 40 % des règles établies dans les programmes d'élevage visent à améliorer le bien-être des oiseaux, la force des pattes, les fonctions cardiaques et pulmonaires, et à garantir des troupeaux stables et plus sains à long terme. De même, entre 2015 et 2020, l'utilisation de programmes d'élevage équilibrés a permis d'augmenter le taux de survie des porcelets avant le sevrage, et dans l'élevage du saumon, la mortalité a diminué de plus de 90 % au fil des ans.

*L'innovation et les technologies modernes peuvent améliorer la qualité de l'élevage et le bien-être des animaux*

La vision développée soutient une approche équilibrée qui intègre la santé et le bien-être des animaux, ainsi que la durabilité environnementale et économique. Les avantages environnementaux de la modernisation de l'élevage comprennent une réduction annuelle de 1 % des émissions de méthane et une réduction de 3,5 % des excréments d'azote tous les cinq ans. Une réduction de 30 % de la consommation d'aliments pour animaux par rapport à il y a 30 ans a un impact positif sur l'environnement et l'économie des exploitations agricoles. Les progrès continus en matière de génétique animale, de génomique, d'outils d'agriculture de précision, d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique permettent aux éleveurs de l'UE d'analyser de grandes quantités de données, ce qui conduit à une meilleure compréhension des besoins des animaux, de leurs réactions, de leurs caractéristiques de production et à des pratiques d'élevage de plus en plus responsables. L'innovation et les technologies de pointe peuvent améliorer l'efficacité de la production animale et le bien-être des animaux, et grâce à la recherche et au développement continus, l'UE peut maintenir sa compétitivité mondiale.

*Les initiatives politiques doivent être fondées sur une sélection responsable*

Un cadre réglementaire scientifiquement fondé, flexible, proportionné et cohérent est nécessaire pour améliorer la durabilité de tous les systèmes d'élevage et maintenir la compétitivité. Les réglementations doivent être conçues de manière à pouvoir être rapidement analysées et adaptées aux dernières découvertes scientifiques, afin de garantir un espace d'exploitation sûr et la compétitivité des éleveurs européens, tant dans l'UE que dans le monde. L'Europe doit investir dans un cadre européen ambitieux de recherche et d'innovation, y compris dans le domaine de l'élevage, car la vision est que le potentiel d'une croissance compétitive et durable, d'une meilleure circularité et de l'amélioration de la résilience des systèmes d'élevage réside dans la génétique.

[Lien vers le document "La vision des éleveurs européens jusqu'en 2030"](#) (pdf en anglais)

**Extrait en anglais (original) :** The “Voice of European Animal Husbandry” group of like-minded EU partners active in the livestock food chain presents the main elements of the European livestock breeders’ vision of the sector until 2030, published by the European Livestock Breeders Forum, in its new communication material. The European Forum of Farm Animal Breeders (EFFAB – European Forum of Farm Animal Breeders), which represents European animal breeding and breeding organizations in the EU, presented the document entitled “The vision of European Animal Breeders until 2030”. The material outlines the strategic vision until 2030 with the most important achievements, priorities and objectives of the sector, defining the direction of the future of European

animal husbandry and aquaculture. EFFAB has developed a roadmap to achieve these goals while working closely with policy makers, stakeholders and farmers across Europe to promote food and nutrition security, in order to ensure a sustainable, competitive and resilient future for the European livestock sector. The material highlights the key role of genetic selection in improving the sustainability of livestock farming systems.

*Responsible animal husbandry strategies can improve sustainability, animal welfare and health*

Recognizing the need to move towards more responsible and balanced breeding strategies – that improve animal welfare and health, reduce resource use and mitigate the sector's climate impact, and preserve genetic diversity – EFFAB developed the EFABAR Code, which aims to show how breeders today incorporate all these elements into their breeding programs with the sole aim of contributing to improving the sustainability of all livestock systems. Ensuring access to safe and nutritious food is a key issue, as livestock producers are the starting point of European food systems. By developing balanced and responsible breeding strategies, breeders aim to provide farmers in all farming systems with reliable access to appropriate genetic improvements in various local and commercial breeds to improve food security and food quality. Genetic development and breeding techniques are essential tools for improving the welfare and health of farm animals, and they play a prominent role in the creation of strategies. Between 2008 and 2018, many improvements in animal welfare were achieved, which significantly reduced mortality in herds and the need to use antimicrobials. For example, in the poultry sector, 40% of the regulations laid down in breeding programs are aimed at improving bird welfare, leg strength, heart and lung function, and ensuring stable, healthier flocks in the long term. Similarly, between 2015 and 2020, the use of balanced breeding programs further increased the pre-weaning survival rate of piglets, and in salmon farming, mortality in herds decreased by more than 90% over the years.

*Innovation and modern technologies can improve the quality of animal husbandry and animal welfare*

The developed vision supports a balanced approach that integrates animal health and well-being, as well as environmental and economic sustainability. The environmental benefits of modernizing farming include a 1% annual reduction in methane emissions and a 3.5% reduction in nitrogen excretion every five years. 30% less feed consumption than 30 years ago has a positive environmental and economic impact on farms. Continuous advances in animal genetics, genomics, precision farming tools, artificial intelligence and machine learning enable EU livestock farmers to analyze vast amounts of data, leading to a better understanding of animal needs, reactions, production traits and increasingly responsible breeding practices. Innovation and advanced technologies can improve livestock production efficiency and animal welfare, and through continuous research and development, the EU can maintain its global competitiveness.

*Policy initiatives must be based on responsible breeding*

A scientifically based, flexible, proportionate and coherent regulatory framework is needed to improve the sustainability of all livestock systems and maintain competitiveness. Regulations need to be designed in such a way that they can be quickly analyzed and adapted to the latest scientific findings, in order to ensure a safe operating space and the competitiveness of EU livestock farmers both in the EU and worldwide. Europe needs to invest in an ambitious EU research and innovation framework, including in animal husbandry, as the vision holds that the potential for competitive and sustainable growth, better circularity and improving the resilience of livestock systems lies in genetics.

[Link to the document "European animal breeders vision for 2030"](#) (pdf)

## **30/09/2024 : Managing large litters - Short review (version 1.0)**

Type de document : synthèse publiée par [EURCAW-Pigs](#)

Auteurs : Pedersen, L.J., Hoofs, A., Kongsted, H.

**Extrait en français (traduction) : Gestion des grandes portées - Brève revue (version 1.0)**

Cette revue donne un aperçu de l'évolution de la taille des portées et de ses conséquences sur le bien-être des truies et des porcs. La sélection pour les grandes portées a eu pour conséquence que les truies donnent naissance à plusieurs porcs dépassant le nombre de trayons fonctionnels disponibles à la mamelle de la truie.

[Lien vers le pdf](#) (en anglais)

**Extrait en anglais (original) :** This review gives an overview of the development in litter size and its consequences for sow and pig welfare. Selection for large litters has resulted in sows giving birth to several pigs exceeding the number of functional teats available at the sow's udder.

[Link to pdf](#)

## Gestion des populations et bien-être animal

### 26/10/2024 : La filière de faisans et perdrix « chair à canon » pour la chasse dans le viseur d'une association

Type de document : article publié dans [20 minutes](#)

Auteure : Elsa Provenzano

**Extrait :** Tous les ans, entre 400 à 500 éleveurs produisent de 10 à 20 millions d'animaux pour la chasse, en France. Des chiffres qui en font le leader européen de la production de gibiers. L'association Nos Viventia (Nous les vivants) vient de rendre publique une enquête d'un an sur la filière d'élevage des perdrix et faisans pour alerter sur ces pratiques méconnues. Selon elle, les volatiles sont destinés à devenir de la « chair à canon » pour des chasseurs en manque de cibles depuis que la biodiversité a commencé à décliner, dans les années 1970. Pour l'interprofession de la chasse, l'association présente une « réalité travestie » alors que la filière est « vertueuse » et « contrôlée ». Les lâchers dans la nature de ces animaux sauvages élevés en captivité interviennent massivement les week-ends entre septembre et novembre, partout en France.

#### *Défauts de soins dans les élevages ?*

L'association a porté plainte auprès des parquets d'Agen et de Nantes, pour défaut de soins contre deux sites de productions sur lesquels elle a pu recueillir des éléments concrets, avec l'aide de lanceurs d'alerte, implantés en Loire-Atlantique et en Lot-et-Garonne. « Elle a aussi lancé une pétition en ligne qui a récolté plus de 4.000 signatures dans le but d'obtenir à terme l'interdiction de l'élevage pour la chasse. « On n'a pas ciblé des entreprises en particulier, on a filmé là-bas parce qu'on en a eu l'opportunité, explique Pierre Rigaux, écologue et fondateur de Nos Viventia. Mais on sait que toutes ces entreprises emploient les mêmes process. » « Je suis serein face aux élucubrations d'un pseudo-naturaliste », rétorque Jean-Christophe Chastang, président d'InterProchasse. Il assure que les éleveurs de gibiers, qui sont agrémentés, soignent leurs animaux quand ils sont malades, et ont recours à un « vétérinaire sanitaire ». Il soupçonne l'association de vouloir jeter le discrédit sur des « amoureux de la nature et des animaux ».

#### *Des oiseaux qui supportent mal la captivité*

Sur les images de Nos Viventia, on voit des oiseaux entassés dans des volières, parfois blessés et visiblement hostiles les uns envers les autres. « Ils supportent beaucoup moins bien la captivité que les poules, par exemple. Ils sont très territoriaux et gardent un caractère sauvage qui les conduit à beaucoup s'agresser entre eux », pointe Pierre Rigaux. Quand ils ont suffisamment grandi, et qu'un

premier tri a déjà emporté les plus faibles, les éleveurs apposent des anneaux aux perdrix et des couvre-becs aux faisans pour limiter un peu la mortalité. « Sans les couvre-becs, ils s'entretueraient », estime Pierre Rigaux. « Les faisans sont un peu plus agressifs que les perdrix mais les éleveurs ne les équipent pas systématiquement de couvre-becs », relativise le président de l'Interprofession. Dans la nature, ces animaux évoluent au sein de petits groupes sociaux alors qu'en captivité, ils se retrouvent en contact, selon l'association, avec des milliers de congénères, du même âge. « Les animaux sont dans des volières immenses de 200 mètres de long avec des biotopes reconstitués, s'insurge Jean-Christophe Chastang. La densité d'animaux est extrêmement faible et ils sont élevés en plein air, ce n'est pas de l'intensif. »

*Une rentabilité au mépris du bien-être animal ?*

Mais selon l'association, ces élevages sont forcément intensifs pour être rentables. « La perte est intégrée dans leur modèle. S'ils visaient zéro agression, il faudrait seulement quelques oiseaux par volière et cela ne fonctionnerait pas, estime Pierre Rigaux. Les éleveurs ne les soignent absolument jamais car sinon ce ne serait pas rentable. Cela ne peut pas fonctionner autrement. » Une information démentie par la profession qui explique qu'il n'y a pas de surmortalité dans ses élevages. L'élevage d'animaux pour la chasse est une pratique controversée au sein même du milieu de la chasse. Certains considèrent que ce n'est pas de la « vraie chasse ». Et à voir des animaux errants, un peu perdus, débarqués dans le milieu naturel, on peut juger les lâchers très peu « fair-play ». Sur dix oiseaux lâchés, seuls deux seront peut-être effectivement chassés et très peu survivent dans le milieu naturel, selon les estimations de l'association. Plus inquiétant encore, des études récentes ont montré que l'écosystème pâtit de l'irruption des volatiles en nombre dans un secteur réduit puisqu'ils ont, par exemple, un impact négatif sur les populations de lézards et serpents, déjà fragilisées. Et lorsque les volatiles élevés en captivité se reproduisent avec les sauvages ils contribuent à un affaiblissement génétique de leur race. « Ils donnent naissance à des oiseaux moins aptes à supporter des maladies ou à digérer leurs nourritures, etc. », assure l'écologue.

## Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

### [07/11/2024 : La newsletter d'Octobre - Chaire bien-être animal](#)

Type de document : Newsletter d'Octobre 2024 de la [Chaire bien-être animal](#) de VetAgro Sup

Auteur : Luc Mounier

**Extrait** : A l'heure où une opinion devient plus importante qu'un fait, à l'heure où l'on peut affirmer quelque chose sans avoir à le démontrer, à l'heure où les polarités s'exacerbent, la science et les faits scientifiques sont en danger. Ils sont pourtant encore plus essentiels. S'appuyer sur la science, l'observation et les faits est primordial pour lutter contre les mensonges, contre les opinions préconçues... et essentiel pour arriver à échanger de manière constructive les uns avec les autres, même si cela devient de plus en plus difficile. L'étude du bien-être des animaux est une science qui s'appuie sur des expérimentations, des observations, des évolutions de pensée. Il ne s'agit pas d'une opinion ou d'une position de principe sans fondement scientifique. Sa vulgarisation auprès des parties prenantes, des décideurs politiques et du plus grand nombre est essentielle et doit s'appuyer sur les faits. C'est sur cette base que les décideurs et les citoyens peuvent alors définir des orientations politiques, en toute connaissance de cause. On touche ici au cœur de métier de la

Chaire bien-être animal qui, sur la base de la recherche scientifique et de son expertise, forme, informe et vulgarise les enjeux relatifs au bien-être des animaux... cette base scientifique était importante hier, elle est aujourd'hui essentielle.

*A la Une :*

- L'agroécologie : un effort commun tourné vers le vivant
- Formation au *medical training*
- Sommet de l'élevage : échanges sur l'évolution de la réglementation européenne relative au bien-être des animaux
- [Adoption et éducation canine : point de vue d'une éthologue](#)
- [L'idée reçue du mois : Tous les animaux peuvent-ils être des animaux de compagnie ?](#)
- et une sélection d'articles de presse...

## **04/11/2024 : Traque aux innovations – LIT Ouesterel**

Type de document : liste des innovations recensées par le [LIT OUESTEREL](#)

Auteur : LIT OUESTEREL

**Extrait :** En collaboration avec l'INRAE, la traque menée par le LIT OUESTEREL consiste à repérer des nouveautés qui contribuent à diffuser des solutions « qui marchent » mais manquent de visibilité et d'analyse, amplifier le « par-dessus la haie » et identifier des tendances ou nouvelles connaissances qui pourraient mener à des pratiques dans le futur.

*Notre définition d'une innovation*

Une innovation est un processus par lequel des individus ou des organisations mettent en œuvre pour la première fois une nouveauté (allant jusqu'à la « redécouverte » de savoir-faire « anciens » à nouveau pertinent). Cette nouveauté est multiforme : elle peut être technique, numérique, organisationnelle, commerciale etc... mais aussi « incrémentale » (trucs et astuces, bonnes pratiques, techniques, ...) ou « de ruptures » (systémique).

*Une méthodologie pour traquer les innovations*

Les innovations sont identifiées selon 2 approches :

- Une approche bibliographique, appelée Top Down, qui vise à recenser des innovations initiées par des acteurs publics et privés de la Recherche-Développement-Innovation ;
- Une approche terrain, ou Bottom Up, qui traque des innovations imaginées et mises en place par les acteurs de terrain à travers des visites et entretiens.

*Tirer des bénéfices de la traque aux innovations*

Les travaux d'innovation, quelle que soit l'espèce, ont pour enjeu d'améliorer le bien-être en élevage. Pour cela, ils portent sur la santé physique des animaux, l'expression de leurs comportements naturels, leur accès à l'eau et l'alimentation, leur santé mentale, leur confort ainsi que sur les conditions de vie et de travail des travailleurs. Ces axes de progrès forment des objectifs dont l'ensemble doit être atteint pour répondre à l'enjeu initial. A chacun de ces objectifs sont attribuées des stratégies (agir sur l'animal, sur son alimentation, ...) et des actions auxquelles les innovations permettent de répondre.

*Découvrir les innovations*

En choisissant tout d'abord l'espèce sur la droite, vous pourrez accéder à l'ensemble des innovations traquées relatives à l'espèce choisie, rangées sous une arborescence que vous découvrirez au fur et à mesure de vos clics. Vous pourrez revenir en arrière à tout moment. Lorsque vous aurez sélectionné une espèce, puis un objectif, une stratégie et une action, vous arriverez aux innovations répondant à cet ensemble. Notez que chaque innovation peut répondre à plusieurs objectifs.

## [22/10/2024 : Près de 63 millions de Fcfp consacrés au bien-être animal](#)

Type de document : article publié dans [TahitineWS.co](http://TahitineWS.co)

Auteur : S. Antonin

**Extrait** : Le comité d'attribution des subventions en matière de bien-être animal de la Polynésie française (CASE) vient d'émettre un avis favorable à l'attribution de subventions pour un montant total de 62 655 000 F CFP en faveur d'associations qui soutiennent le bien-être animal. Il s'agissait pour le comité ad-hoc d'examiner les dossiers déposés par les associations et de vérifier leur adéquation avec les objectifs fixés par le gouvernement. À cette fin, étaient susceptibles d'être subventionnées les actions portant sur la stérilisation des chiens errants et divagants ou appartenant à des familles aux ressources limitées ; l'euthanasie ou le placement des portées de nouveau-nés sans maître ; l'euthanasie des animaux en état de détresse physiologique ou dangereux ; l'identification systématique des animaux appartenant à des familles aux ressources limitées ou encore des actions de sensibilisation et de communication en faveur du bien-être animal. (...) Ces projets devront désormais être approuvés par la commission de contrôle budgétaire et financier de l'Assemblée de la Polynésie française (APF) puis le Conseil des ministres. Le ministre a profité de cette réunion pour évoquer avec la DIREN et les membres de l'Assemblée les prochaines échéances en matière de condition animale. Il a plus particulièrement souligné que le Comité consultatif pour le bien-être animal serait prochainement appelé à se prononcer sur l'arrêté portant organisation des campagnes de gestion des populations des carnivores domestiques. Cet arrêté permettra entre autres aux associations de solliciter des vétérinaires bénévoles étrangers lorsque les vétérinaires locaux ne proposent pas des tarifs adaptés pour la réalisation des campagnes financées par le Pays. D'autres pistes de travail seront bien entendu soumises à ce comité consultatif, composé de représentants du Pays, de l'État, des communes et des associations.

## **Logement et enrichissement**

### [18/11/2024 : Social networks of pregnant gilts during outdoor feeding and the effects on their offspring](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](http://AppliedAnimalBehaviourScience)

Auteurs : Leandro Sabej, Marisol Parada Sarmiento, Cihan Çakmakçı, Sharacely de Souza Farias, Thiago Bernardino, Rosangela Poletto, Erika Alejandra Becerra Mendez, Beatriz Kaori, Adroaldo José Zanella

#### **Résumé en français (traduction) : Réseaux sociaux des cochettes en gestation pendant l'alimentation en plein air et effets sur leur progéniture**

Les relations sociales sont des aspects importants de la biologie comportementale des porcs et peuvent être affectées par le type de logement des porcs. L'étude des interactions agonistiques et des comportements d'affiliation peut révéler des effets sur les porcs adultes et leurs descendants. Cette étude a porté sur la dynamique sociale entre les cochettes tout au long de la gestation pendant l'alimentation collective dans un système de logement extérieur et sur les effets de cette dynamique sur la stabilité du groupe et sur la progéniture des membres du groupe. Pour cette étude, 15 cochettes ont été synchronisées en oestrus et inséminées artificiellement avec trois pools de sperme différents. Les enclos où les cochettes étaient logées contenaient une mare de boue, de l'ombre naturelle et deux abreuvoirs à tétine. Deux repas quotidiens (~2,5 kg/jour/cochette) ont été distribués

au groupe sur le sol. Le comportement alimentaire a été enregistré pendant trois jours continus (20 minutes le matin et à nouveau l'après-midi) à chaque gestation (soit un total de 42 heures d'enregistrement vidéo). Des échantillons de salive ont été prélevés à 6 heures du matin et à 18 heures ces mêmes jours. Un observateur qualifié a évalué toutes les vidéos à l'aide du logiciel Boris pour déterminer les comportements agonistiques et affiliatifs. Après la mise bas, les données recueillies sur les porcelets comprenaient le sexe, la mortalité et le poids corporel à 10, 25, 29 et 36 jours d'âge. Les scores Elo ont été calculés pour quantifier la hiérarchie relative entre les cochettes sur la base de l'évaluation du comportement. Des modèles linéaires mixtes généralisés (GLMM) ont été utilisés pour l'analyse des données, et la signification des effets fixes a été déterminée à  $p \leq 0,05$ . La tendance des cochettes à se nourrir ensemble a diminué au fur et à mesure de la gestation. Les cochettes plus lourdes avaient des concentrations de cortisol salivaire plus faibles, et un haut rang hiérarchique était corrélé à des concentrations de cortisol salivaire matinales plus élevées et à des porcelets plus lourds. La modulation maternelle de la performance de la progéniture chez les porcs mérite d'être étudiée plus en détail. L'évaluation des comportements sociaux des cochettes en matière d'alimentation est utile pour prendre en compte le comportement des porcs dans la sélection génétique et pour améliorer les installations commerciales et les pratiques de gestion afin d'améliorer le bien-être des animaux.

**Résumé en anglais (original) :** Social relationships are important aspects of the behavioural biology of pigs and can be affected by the type of housing pigs are kept in. Exploring agonistic interactions and affiliative behaviours can reveal effects on adult pigs and their descendants. This research investigated the social dynamics among gilts throughout pregnancy during collective feeding in an outdoor housing system and the effects of these dynamics on the stability of the group and the offspring of the group members. For this study, 15 gilts were oestrus synchronised and artificially inseminated with three different semen pools. The paddocks where the gilts were housed contained a mud pool, natural tree shade, and two nipple drinkers. Two daily meals (~2.5 kg/day/gilt) were provided to the group on the floor. Feeding behaviour was recorded for three continuous days (20 min in the morning and again in the afternoon) every gestational (a total of 42 h of video recording). Saliva samples were collected at 6:00 a.m. and 6:00 p.m. on these same days. A trained observer evaluated all the videos using Boris software to determine agonistic and affiliative behaviours. After farrowing, the piglet data collected included sex, mortality, and body weight (BW) at 10, 25, 29, and 36 d of age. Elo scores were calculated to quantify the relative hierarchy among the gilts based on the behaviour assessment. Generalised linear mixed models (GLMMs) were used for data analyses, and the significance of fixed effects was determined at  $p \leq 0.05$ . The tendency of the gilts to feed together decreased as gestation progressed. Heavier gilts had lower salivary cortisol concentrations, and higher gilt rank was correlated with higher morning salivary cortisol concentrations and heavier piglets. Maternal modulation of offspring performance in pigs warrant further investigation. Assessment of gilts' social feeding behaviours is relevant for considering pigs' behaviour in genetic selection and improving commercial facilities and management practices to improve animal welfare.

**[04/11/2024 : Thoughtful or distant farmer: Exploring the influence of human-animal relationships on rabbit stress, behaviour, and emotional responses in two distinct living environments](#)**

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Manon Fétiqueau, Davi Savietto, Andrew M Janczak, Laurence Fortun-Lamothe and Valérie Fillon

**Résumé en français (traduction) : Eleveur attentionné ou distant : Exploration de l'influence des relations humain-animal sur le stress, le comportement et les réponses émotionnelles des lapins dans deux environnements de vie distincts**

La nature de la relation humain-animal (RHA) et les conditions de logement ont un impact significatif sur le bien-être des animaux d'élevage. Pour évaluer l'influence de la relation humain-animal sur le comportement, les émotions et le stress des lapins (*Oryctolagus cuniculus*) dans deux environnements extérieurs distincts, nous avons réparti 144 jeunes lapins en quatre groupes (CPX-H, CPX-N, SPL-H, SPL-N) différant par les environnements de vie (CPX pour complexe et SPL pour simple). Le traitement par l'humain (H) consistait à fournir quotidiennement des ressources alimentaires supplémentaires et des caresses (éleveur attentionné). Il a commencé à l'âge de 49 jours et a duré 16 jours. Les groupes N n'ont pas reçu de traitement (éleveur distant). Les lapins ont été observés entre 48 et 73 jours. Leurs réactions comportementales à la présence humaine ont été évaluées à 48 et 68 jours à l'aide d'une évaluation qualitative du comportement (QBA) et d'un échantillonnage par balayage. Une série de tests a été effectuée à l'âge de 68 jours pour évaluer leurs réactions à un nouvel objet et à la présence humaine. Les niveaux de stress ont été mesurés en analysant les concentrations de corticostérone dans leurs poils. Les lapins dans l'environnement SPL ont passé beaucoup plus de temps près de l'objet nouveau que ceux dans l'environnement CPX (24,7 contre 17,2 %). En outre, les lapins du groupe H ont passé plus de temps près de l'humain que ceux du groupe N (28,2 contre 17,1 %) et ont accepté plus de caresses (90,2 contre 45,9 %). Après le traitement RHA, les lapins du groupe H étaient significativement plus susceptibles d'être décrits comme "affectueux/intéressés" que ceux du groupe N. Les lapins du groupe N ont été décrits comme "indifférents" dans une proportion significativement plus importante dans l'environnement SPL. Cependant, il n'y avait pas de différences significatives dans les concentrations de corticostérone pileux entre les groupes. Ces résultats indiquent que les réponses des lapins sont influencées à la fois par leur environnement de vie et par la qualité de leur relation avec les humains. Encourager les interactions positives avec les animaux peut améliorer leur bien-être et faciliter les soins quotidiens prodigués par les éleveurs.

**Résumé en anglais (original) :** Both the nature of the human-animal relationship (HAR) and housing conditions significantly impact the welfare of farmed animals. To evaluate the influence of HAR on the behaviour, emotions and stress of rabbits (*Oryctolagus cuniculus*) in two distinct outdoor living environments, we allocated 144 young rabbits to four groups (CPX-H, CPX-N, SPL-H, SPL-N) differing in the living environments (CPX for complex, and SPL for simple). The treatment by human (H) involved daily provision of additional food resources and stroking (thoughtful farmer). It commenced at 49 days of age and lasted for 16 days. N groups did not receive the treatment (distant farmer). The rabbits were observed between 48 and 73 days of age. Their behavioural responses to human presence were evaluated at 48 and 68 days using Qualitative Behaviour Assessment (QBA) and scan sampling. A set of tests was conducted at 68 days of age to assess their reactions to a novel object and human presence. Stress levels were measured by analysing corticosterone concentrations in their hair. Rabbits in the SPL environment spent significantly more time near the novel object than those in the CPX environment (24.7 vs 17.2%). Additionally, rabbits in the H treatment group spent more time near the human than those in the N treatment group (28.2 vs 17.1%) and accepted more strokes (90.2 vs 45.9%). Following the HAR treatment, rabbits in the H group were significantly more likely to be described as 'Affectionate/Interested' than those in the N treatment. Rabbits in the N treatment were described as 'Indifferent' significantly more in the SPL

environment. However, there were no significant differences in hair corticosterone concentrations between the groups. These findings indicate that rabbits' responses are influenced by both their living environment and the quality of their relationship with humans. Encouraging positive interactions with animals may enhance their welfare and facilitate daily care from farmers.

## **29/10/2024 : Closing the Gaps in Fish Welfare: The Case for More Fundamental Work Into Physical Enrichment**

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Fish and Fisheries](#)

Auteurs : Helen C. Spence-Jones · Joachim G. Frommen · Nick A. R. Jones

### **Résumé en français (traduction) : Comblent les lacunes en matière de bien-être des poissons : Les arguments en faveur d'un travail plus fondamental sur l'enrichissement physique**

Des milliards de poissons sont maintenus en captivité pour la recherche et la production alimentaire dans le monde entier, avec une forte incitation à maintenir des normes élevées de bien-être. Par conséquent, l'importance de la recherche empirique sur le bien-être et l'élevage des poissons en captivité est de plus en plus reconnue, tant dans le domaine de la science que dans celui de l'aquaculture, et suscite un intérêt croissant de la part du public et des gouvernements. L'enrichissement physique peut avoir une influence importante sur le bien-être des poissons en captivité, mais de nombreuses questions restent en suspens. Nous résumons ici l'état actuel de la recherche et soulignons les lacunes dans le domaine de l'enrichissement physique, qui est un aspect fondamental de l'amélioration du bien-être des poissons en captivité. Afin d'explorer le niveau d'intérêt de la recherche dans ce domaine à travers le temps, nous avons mené une série d'enquêtes, en utilisant le nombre d'articles publiés par an comme métrique. Ces enquêtes montrent que les travaux sur le bien-être des poissons, bien que représentant une proportion relativement faible de la recherche globale sur les poissons, augmentent rapidement. Pour les espèces importantes pour l'aquaculture ou couramment utilisées comme sujets de laboratoire, nous montrons une relation positive entre l'intérêt général pour la recherche et le nombre d'articles sur le bien-être. Cependant, pour de nombreuses espèces, en particulier celles qui sont relativement moins étudiées, la proportion d'articles sur l'enrichissement reste faible, avec une augmentation plus lente que celle des articles sur le bien-être en général. En ce qui concerne les mesures communes utilisées pour quantifier le bien-être des poissons, on s'appuie sur la croissance et le comportement, avec la possibilité d'inclure et de combiner une gamme plus complète de mesures reproductibles. Nous terminons en soulignant les progrès récents, les domaines prometteurs pour la recherche future et les suggestions d'avancées dans ce domaine.

**Résumé en anglais (original) :** Billions of fishes are kept in captivity for research and food production world-wide, with a strong impetus for maintaining high welfare standards. Accordingly, the importance of empirical research into the welfare and husbandry of captive fishes is increasingly acknowledged in both science and aquaculture, alongside growing public and governmental interest. Physical enrichment can have an important influence on welfare in of captive fishes, but many questions remain. Here, we summarise the current state of research and outline knowledge gaps in the area of physical enrichment, which is a fundamental aspect to improving welfare of captive fishes. To explore the level of research interest this area across time we conducted a series of surveys, using the number of papers published per year as a metric. These surveys highlight that work on fish welfare, while representing a relatively low proportion of fish research overall, is increasing rapidly. For species that are of aquaculture importance or used commonly as laboratory subjects, we show a positive relationship between general research interest and number of welfare-related papers. However, for many, particularly relatively less studied, species the proportion of papers on

enrichment remains low, with a slower increase compared to welfare-related papers in general. In terms of common metrics used to quantify fish welfare, there is a reliance on growth and behaviour, with scope for inclusion and combination of a more comprehensive range of reproducible measures. We finish by highlighting recent progress, promising areas for future research and suggestions for advances in this area.

## **28/10/2024 : Perch shape and material affect perch use and health parameters of laying hens during the rearing and laying phase**

Type de document : article scientifique publié dans [Journal of Applied Poultry Research](#)

Auteurs : Ariane Stratmann, Nadine Ringgenberg

**Résumé en français (traduction) : La forme et le matériau du perchoir affectent l'utilisation du perchoir et les paramètres de santé des poules pondeuses pendant la phase d'élevage et de ponte.**

Les perchoirs sont une ressource importante pour les poules pondeuses et diffèrent par leurs caractéristiques telles que la forme, le matériau et le diamètre. Dans cette étude, différents perchoirs ont été testés du point de vue du bien-être animal, en se concentrant spécifiquement sur le comportement et la santé des poules pondeuses pendant l'élevage et la ponte. Cinq perchoirs, à savoir des perchoirs en fibre carrée, des perchoirs métalliques en forme de champignon, des perchoirs plastiques en forme de champignon, des perchoirs plastiques ronds et des perchoirs métalliques ronds, ont été installés dans 15 enclos expérimentaux, à raison d'un type de perchoir par enclos. Chaque enclos a été peuplé de 20 poules (10 Lohmann Selected Leghorn et 10 Lohmann Brown), gardées dans le même enclos du jour 1 jusqu'à l'âge de 40 semaines. Différents comportements et paramètres de santé (quille, coussinet plantaire et état du plumage) ont été évalués à différents âges par échantillonnage par balayage et observations continues d'enregistrements vidéo et d'évaluations en direct, respectivement. L'utilisation des perchoirs a été influencée par l'âge, l'hybride et le type de perchoir : elle a augmenté avec l'âge, les oiseaux blancs ont utilisé les perchoirs plus que les oiseaux bruns, le perchoir métallique rond a été le moins utilisé et le perchoir métallique en forme de champignon l'a été le plus. Dans plus de 50 % des périodes de marche observées sur les perchoirs, des mouvements d'équilibre se sont produits. Ceux-ci ont été observés davantage pendant la phase crépusculaire et sur les perchoirs en forme de champignon, tandis que les oiseaux utilisant le perchoir en métal rond ont eu le moins de problèmes d'équilibre, mais aussi le moins d'épisodes de marche. Tous les paramètres de santé étaient d'une gravité mineure. Ils étaient cependant influencés par le type de perchoir et l'âge, tous augmentant avec l'âge et chez les oiseaux équipés de perchoirs métalliques en forme de champignon. Le comportement et la santé des poules ont été influencés par le type de perchoir, ce qui souligne son importance pour le bien-être des poules pondeuses.

**Résumé en anglais (original) :** Perches are an important resource for laying hens and differ in characteristics like shape, material and diameter. In this study, different perches were tested in regard to animal welfare, focusing specifically on the behavior and health of laying hens during rearing and lay. Five perches, i.e., square-fiber, mushroom-metal, mushroom-plastic, round-plastic and round-metal perches, were installed in 15 experimental pens with 1 perch type per pen. Each pen was populated with 20 hens (10 Lohmann Selected Leghorn and 10 Lohmann Brown hens) and kept in the same pen from d 1 until 40 wk of age. Different behaviors and health parameters (i.e., keel, footpad and plumage condition) were assessed at various ages by scan sampling and

continuous observations of video recordings and live assessments, respectively. Perch use was affected by age, hybrid and perch type: it increased with age, white birds used perches more than brown birds, the round-metal perch was used the least and the mushroom-metal perch the most. In more than 50% of observed walking bouts on perches, balance movements occurred. These were observed more during the dusk phase and on the mushroom-shaped perches while birds with the round-metal perch had the least balance problems but also the least number of walking bouts. All health parameters were of minor severity. They were however influenced by perch type and age, where all of them increased with age and in birds with mushroom-metal perches. Hen behavior and health were affected by perch type, highlighting its significance for laying hen welfare.

## **24/10/2024 : Enhancing Welfare for Aquarium Fishes with an Ecologically Relevant Environment**

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animal Behaviour and Welfare Cases](#)

Auteur : Paul Rose

### **Résumé en français (traduction) : Améliorer le bien-être des poissons d'aquarium dans un environnement écologiquement pertinent**

L'aquariophilie est un hobby incroyablement populaire. Malgré cette popularité, les poissons peuvent souffrir d'un manque de bien-être en raison d'un environnement inapproprié, d'un manque de connaissances de la part des propriétaires qui perpétue des idées fausses, et de la perception que nous avons d'eux en tant que "vertébrés inférieurs". Cet article examine la complexité de la biologie et du comportement des poissons afin d'apporter les soins appropriés aux poissons dans les aquariums domestiques. Il met l'accent sur l'importance des preuves concernant les besoins des poissons et sur la manière d'utiliser ces preuves dans l'aquarium domestique. Au Royaume-Uni, environ 21 % des ménages possèdent un aquarium intérieur et 13 % un étang extérieur. Cela équivaut à plusieurs millions de poissons dans les foyers privés. Environ 70 % des poissons des aquariums domestiques sont des espèces tropicales d'eau douce. Bien que les poissons semblent être des animaux de compagnie faciles à élever, car ils sont peu coûteux à l'achat et facilement disponibles dans différents points de vente, de nombreuses espèces communes dans les aquariums domestiques ont des exigences spécifiques (chimie de l'eau, environnement physique et groupe social) pour prospérer, et les propriétaires doivent être conscients de leur biologie naturelle et de leur écologie sauvage lorsqu'ils installent un aquarium et maintiennent un groupe social. Les inexactitudes et les fausses représentations abondent lorsque des non-spécialistes pensent aux poissons : ils n'ont pas de mémoire, ils ne grandissent qu'en fonction de la taille de l'aquarium qui leur est fourni, ils ne ressentent pas la douleur et sont donc jetables. Les poissons ont des physiologies complexes qui leur permettent de vivre dans un environnement qui nous est étranger en tant que mammifères terrestres. Ils présentent également un large éventail de comportements qui leur permettent d'améliorer leur condition physique au sein de leur habitat. Outre les aspects essentiels de l'aquarium (chauffage, filtration, qualité de l'eau), les propriétaires de poissons d'aquarium doivent fournir un environnement enrichi adapté à l'espèce qu'ils hébergent. Cette étude de cas examine les mesures simples que les propriétaires peuvent prendre pour améliorer le bien-être, la santé et la longévité des poissons d'aquarium grâce à une meilleure connaissance de leur histoire naturelle, à la mise en place d'un environnement plus adapté à l'écologie et au maintien de groupes sociaux corrects.

**Résumé en anglais (original) :** Aquarium fish keeping is an incredibly popular hobby. Despite this popularity, fishes can suffer poor welfare due to being housed in an inappropriate environment, lack of owner knowledge that perpetuates misconceptions, and our perception of them as "lower

vertebrates". This article examines the complexity of fish biology and behaviour to support appropriate care of fishes within home aquaria. It focuses on the importance of evidence for what fish need and how to use such evidence in the domestic aquarium. In the UK, around 21% of households maintain an indoor aquarium and 13% of households have an outdoor pond. This equates to many millions of individual fish in private households. Approximately 70% of fishes in home aquaria are tropical freshwater species. Although fishes may appear easy pets to keep, being cheap to buy and readily available in different outlets, many common-in-the-home-aquarium species have specific requirements (from their water chemistry, physical environment, and social grouping) that they require to thrive, and owners should be aware of their natural biology and wild ecology when setting up an aquarium and maintaining a social group. Inaccuracies and misrepresentations abound when non-specialists think about fishes; they have no memory, they only grow to the size of the tank they are provided with, they do not feel pain and therefore are disposable. Fishes have complex physiologies that enable them to live in an environment alien to us as terrestrial mammals. They also display a diverse array of behaviours that provide them with fitness benefits within their habitat. Alongside essential aquarium considerations (heating, filtration, water quality), aquarium fish owners need to provide a suitably enriched environment for the species being housed. This case study considers simple steps that owners can take to improve welfare, health, and longevity of aquarium fishes through better knowledge of their natural history, the provision of a more ecologically relevant environment, and the maintenance of correct social groupings.

## **[17/10/2024 : Le replay du webinaire « Maternité liberté » du 27/09/24 est disponible - LIT OUESTEREL](#)**

Type de document : annonce publiée par le [LIT OUESTEREL](#)

Auteur : LIT OUESTEREL

**Extrait** : Le 27 septembre dernier, le LIT OUESTEREL coorganisait un webinaire avec la chambre d'agriculture régionale de Bretagne, sur le thème « Maternité liberté : Témoignage d'éleveurs sur la mise en place de maternité liberté et ses impacts sur le travail et les animaux ». Cet événement a réuni une trentaine de participants (éleveurs, vétérinaires, ingénieurs, techniciens, enseignants et étudiants). Après l'intervention de Nicolas Villain (Chambre d'agriculture régionale de Bretagne) sur les résultats de l'enquête sur ce sujet, 3 éleveurs ont témoigné de leur expérience sur leur système de maternité liberté (modèle du commerce avec sociabilisation précoce des porcelets ; prototypage maison et lactation en groupe ; accès à l'extérieur).

Vous pouvez dès à présent retrouver le replay du webinaire du 27/09/24 sur la chaîne Youtube du LIT OUESTEREL : <https://www.youtube.com/watch?v=yX1D2OUwnUo>

## **[14/10/2024 : Des marraines pour éduquer les chevrettes](#)**

Type de document : article publié dans [Réussir La Chèvre](#)

Auteur : Damien Hardy

**Extrait** : L'Inrae a placé pendant deux mois des chèvres adultes avec des chevrettes recevant du lait reconstitué. Le but de ces marraines : ajouter un enrichissement social, potentiellement favorable aux jeunes.

### *Résultats d'essais exploratoires*

La majorité des éleveurs séparent les chevreaux et chevrettes de leur mère à la naissance, principalement pour limiter la transmission de maladies tel que le Caev ou la paratuberculose. Si le colostrum et le lait peuvent être remplacés par du colostrum thermisé ou du lait reconstitué, les

autres rôles de la mère, comme les soins, les contacts corporels apaisants et la socialisation, ne sont pas toujours compensés. En observant et imitant leur mère, les jeunes apprennent progressivement à manger solide et à identifier les dangers. Sur la base de recherches antérieures effectuées chez l'agneau et d'avis d'éleveurs caprins, l'Inrae, en partenariat avec l'Anses et l'Institut de l'élevage, a testé l'élevage de chevrettes en présence de chèvres adultes non allaitantes. À l'unité expérimentale de Bourges (Cher), douze jeunes chevrettes ont été placées avec deux chèvres adultes non allaitantes et ayant déjà mis bas, les « marraines ». Ces marraines sont restées soixante jours avec les chevrettes puis ont été retirées une semaine avant le sevrage. Un autre lot de douze chevrettes est resté sans marraine. Des opérateurs de l'Inrae ont noté le comportement des animaux toutes les cinq minutes, six heures par jour et deux jours par semaine.

#### *Je t'aime, moi non plus*

« Globalement, les chevrettes avec marraines ont passé davantage de temps en repos, explique Raymond Nowak, le chercheur de l'Inrae. Elles ont aussi moins joué, couru ou sauté que celles sans marraines. » Dans l'expérience, les chevrettes avaient un espace où elles étaient les seules à pouvoir aller, séparées des marraines par des barrières aux barreaux resserrés. Les chevrettes avec marraines ont passé moins de temps dans cette zone protégée que celles sans marraines. Une fois les marraines enlevées de l'enclos, les chevrettes se sont même réapproprié l'espace. (...) Les contacts sociaux étaient parfois de l'évitement et deux chevrettes n'ont jamais été vues interagir avec les marraines. « Il y a des interactions différentes qu'avec les mères, observe Raymond Nowak. Entre les marraines et les chevrettes, c'est un peu je t'aime, moi non plus. »

#### *Des chevrettes plus curieuses mais pas plus grosses*

Contrairement à l'hypothèse initiale, la présence des marraines n'a pas significativement influencé la consommation d'aliments solides et la croissance des chevrettes était similaire dans les deux groupes. Cependant, l'arrière-train des chevrettes élevées avec marraines apparaît à certains moments plus propres. Cet effet qui pourrait être lié à un partage de microbiote avec les adultes suggère un meilleur état de santé global. Des tests comportementaux réalisés après un mois et demi de cohabitation ont montré que les chevrettes élevées avec des marraines bêlaient moins lorsqu'elles étaient isolées dans un couloir inconnu. Elles se montraient plus curieuses et exploraient davantage cet environnement lorsqu'elles étaient placées entre deux cases contenant soit les marraines, soit des chèvres inconnues. Elles passaient également plus de temps près des marraines que les chevrettes élevées au allaitement artificiel standard. Malgré le peu d'interactions sociales observées dans l'enclos d'élevage, les marraines sont attractives et rassurantes pour leurs chevrettes dans des situations d'inconfort. « La cohabitation se passe bien et on peut penser que les adultes enrichissent la flore intestinale des chevrettes », résume Raymond Nowak. Cette première étude exploratoire va se poursuivre en étudiant notamment le comportement après le sevrage et les effets sur la santé des adultes. Les marraines étaient indemnes de Caev mais pas à la paratuberculose. Les chevrettes auront des prélèvements sérologiques pendant au moins trois ans pour voir une éventuelle contamination. Il reste aussi à évaluer cette technique en élevage commercial et voir notamment à partir de combien de marraines il peut avoir un effet sur la transmission du microbiote vers les jeunes.

## **07/10/2024 : Effects of Using Mechanical Brushes on the Productive Performance of Dairy Cows**

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Sciences](#)

Auteurs : Li, H.; Zhang, R.; Li, H.; Yuan, H.; Zhang, R.; Ren, H.; Xiao, J.; Li, Z.; Wang, A.; Jin, Y.; Lin, P.

## **Résumé en français (traduction) : Effets de l'utilisation de brosses mécaniques sur les performances productives des vaches laitières**

L'élevage intensif peut réduire les coûts de production et maximiser l'efficacité de la production animale, mais il a aussi de nombreux effets négatifs sur le bien-être des vaches laitières. Une brosse mécanique est un dispositif de toilettage automatisé qui favorise le comportement de toilettage des vaches laitières, contribuant ainsi à réduire le stress. Dans la présente étude, nous avons évalué les effets de l'utilisation de brosses mécaniques sur les performances de production des vaches laitières en analysant de manière exhaustive leur production de lait, leur état de santé et leurs performances reproductives. Les vaches ont été réparties en 6 groupes : 109 vaches laitières en lactation (traitement à la brosse) et 105 témoins (sans traitement à la brosse), 64 vaches laitières en lait sec (traitement à la brosse) et 49 témoins (sans traitement à la brosse), et 198 vaches périnatales (traitement à la brosse) et 65 témoins (sans traitement à la brosse). Nous avons constaté une tendance à l'augmentation du temps d'utilisation quotidien et de la fréquence d'utilisation des brosses mécaniques pour chaque vache pendant la période de lactation ( $7,73 \pm 4,02$  min/j et  $2,90 \pm 1,22$  fois/j, respectivement), la période de tarissement ( $15,97 \pm 14,16$  min/j et  $4,21 \pm 2,91$  fois/j, respectivement), et la période périnatale ( $25,15 \pm 19,05$  min/j et  $5,45 \pm 3,83$  fois/j, respectivement) ( $p \leq 0,01$  et  $p \leq 0,05$ , respectivement). Le lieu d'installation de la brosse mécanique a influencé de manière significative la fréquence de son utilisation au cours des différentes périodes. La tête était la partie du corps préférée pour l'utilisation de la brosse mécanique pendant les périodes de lactation et de tarissement (59,32 % et 44,54 %, respectivement), tandis que la hanche était la principale partie de toilettage préférée pendant la période périnatale (40,17 %). Dans l'ensemble, le moment, la fréquence et la partie du corps préférée des vaches laitières qui utilisent des brosses mécaniques varient en fonction des différents stades physiologiques. En outre, l'utilisation de brosses mécaniques chez les vaches laitières en lactation et tarées a significativement amélioré la propreté de la surface du corps ( $p \leq 0,05$ ) et la production de lait des vaches en lactation ( $p \leq 0,01$ ), en particulier pour les vaches de quatre et cinq parités. Ainsi, l'utilisation de brosses mécaniques pourrait améliorer les performances de production des vaches laitières et renforcer la durabilité des grandes exploitations.

**Résumé en anglais (original) :** Intensive farming can reduce production costs and maximize animal production efficiency; however, it also causes many adverse effects on the welfare of dairy cows. A mechanical brush is an automated grooming device that promotes the grooming behavior of dairy cattle, thereby helping to alleviate stress. In the present study, we evaluated the effects of using mechanical brushes on the production performance of dairy cows by comprehensively analyzing their milk production, health status, and reproductive performance. The cows were assigned to 6 groups: 109 lactating dairy cows (brush treatment) and 105 controls (without brush treatment), 64 dry milk dairy cows (brush treatment) and 49 controls (without brush treatment), and 198 perinatal cows (brush treatment) and 65 controls (without brush treatment). We found an increasing trend in the daily utility time and usage frequency of mechanical brushes for each cow during the lactating period ( $7.73 \pm 4.02$  min/d and  $2.90 \pm 1.22$  times/d, respectively), dry period ( $15.97 \pm 14.16$  min/d and  $4.21 \pm 2.91$  times/d, respectively), and perinatal period ( $25.15 \pm 19.05$  min/d and  $5.45 \pm 3.83$  times/d, respectively) ( $p \leq 0.01$  and  $p \leq 0.05$ , respectively). The installation location of the mechanical brush significantly affected the frequency of its usage during the different periods. The head was the preferred body part for using the mechanical brush during the lactation and dry periods (59.32% and 44.54%, respectively), while the hip was the main preferred grooming part during the perinatal period (40.17%). Overall, the time, frequency, and preferred body part of dairy cows that used mechanical brushes varied across different physiological stages. Additionally, mechanical brush use in lactating and dry dairy cows significantly improved cleanliness of the body's surface ( $p \leq 0.05$ ) and enhanced

milk production of lactating cows ( $p \leq 0.01$ ), particularly for cows with four and five parities. Thus, the use of mechanical brushes could improve the production performance of dairy cows and enhance sustainability of large-scale farms.

## Prise en charge de la douleur

### 31/10/2024 : Comparison of the Competitiveness for Danish, Dutch, and German Piglet Producers under Consideration of Country-Specific Methods of Piglet Castration with Anesthesia

Type de document : synthèse technico-économique publiée dans [Agriculture](#)

Auteur : Mandes Verhaagh

#### **Résumé en français (traduction) : Comparaison de la compétitivité des producteurs de porcelets danois, néerlandais et allemands en fonction des méthodes de castration des porcelets sous anesthésie propres à chaque pays**

Les producteurs de porcs en Europe adoptent différentes méthodes de production pour l'engraissement des porcs mâles. Plus de la moitié des animaux sont castrés chirurgicalement. Les différentes interprétations du bien-être animal dans les différents pays conduisent à une différenciation du marché et à des conditions de production économiquement différentes, qui ne restreignent pas le commerce, mais entraînent des changements concurrentiels radicaux pour les producteurs locaux. Alors que les Pays-Bas ont déjà mis en œuvre la castration chirurgicale pour le marché de l'exportation, en utilisant la narcose au CO<sub>2</sub> (NL), le Danemark et l'Allemagne introduisent chacun leur stratégie avec l'anesthésie locale (DK) et l'anesthésie à l'isoflurane (DE), respectivement. Les coûts supplémentaires et l'impact économique des réglementations en matière de bien-être animal sont calculés à partir d'élevages de porcs typiques issus de l'agri benchmark Pig Network. En Allemagne, l'anesthésie à l'isoflurane augmente les coûts de 28,54 à 49,86 euros par truie, ou de 1,93 à 3,81 euros par porcelet mâle. Cela correspond à une augmentation des coûts d'environ 5 % par porcelet. Au Danemark, les coûts de l'anesthésie locale à la procaine augmentent plus modérément de 3,55 euros à 5,05 euros par truie, ou d'environ 0,30 euro par porcelet mâle. L'augmentation des coûts est ici inférieure à 1 % par porcelet. Les coûts supplémentaires entraînent une perte de compétitivité du Danemark et de l'Allemagne par rapport aux Pays-Bas. Cependant, l'Allemagne perd également des bénéfices de manière significative par rapport au Danemark. Cette étude montre que les réglementations en matière de bien-être animal peuvent avoir un impact négatif sur la compétitivité du secteur porcin. Elle souligne la nécessité pour les pays de mettre en œuvre ces réglementations avec prudence, en veillant à ce qu'elles n'entraînent pas de perte de production ou de compétitivité internationale. Il est essentiel d'adopter une approche équilibrée qui favorise à la fois le bien-être des animaux et la durabilité économique.

**Résumé en anglais (original) :** Pig producers in Europe adopt different production methods for male pig fattening. More than half of the animals are surgically castrated. The different interpretations of animal welfare in different countries lead to market differentiation and economically different production conditions, which do not restrict trade, but economically lead to drastic competitive changes for local producers. While the Netherlands has already implemented surgical castration for the export market, using CO<sub>2</sub> narcosis (NL), Denmark and Germany are each introducing their strategies with local anesthesia (DK) and isoflurane anesthesia (DE), respectively. Using typical pig farms from the agri benchmark Pig Network, the additional costs and economic impacts of animal welfare regulations are calculated. In Germany, isoflurane anesthesia increases costs by EUR 28.54

to EUR 49.86 per sow, or EUR 1.93 to EUR 3.81 per male piglet. This corresponds to a cost increase of around 5% per piglet. In Denmark, the costs of local anesthesia with procaine increase more moderately by EUR 3.55 to EUR 5.05 per sow, or around EUR 0.30 per male piglet. The cost increase here is less than 1% per piglet. The additional costs are leading to a loss of competitiveness for Denmark and Germany compared to the Netherlands. However, Germany is also losing profit significantly compared to Denmark. This study highlights that animal welfare regulations can negatively impact the competitiveness of the pig sector. It emphasizes the need for countries to implement such regulations carefully, ensuring that they do not lead to the loss of production or international competitiveness. A balanced approach that supports both animal welfare and economic sustainability is essential.

## **27/10/2024 : Development of the calf grimace scale for pain and stress assessment in castrated Angus beef calves**

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Farghal, M., Pajor, E., Luna, S.P.L., Pang D., Windeyer M.C. & Ceballos M.C.

### **Résumé en français (traduction) : Développement de l'échelle de grimaces du veau pour l'évaluation de la douleur et du stress chez les veaux de boucherie Angus castrés**

Les échelles de grimaces ont été utilisées pour évaluer la douleur chez diverses espèces animales. Cette étude visait à développer l'échelle de grimace du veau (EGV), et à évaluer sa réactivité et l'effet des facteurs externes (changement d'environnement, séparation de la mère et contention) sur l'EGV. Soixante-neuf veaux Angus, âgés de 6 à 8 semaines, ont été répartis au hasard entre des groupes castrés (n = 34) et des groupes non castrés (n = 35). Les images ont été extraites des vidéos avant (M1-M4), pendant (M5) et après la castration/témoins non castrés (M6, M7). Six unités d'action faciale (UAF) ont été identifiées : la position des oreilles, le resserrement des orbites, la tension au-dessus des yeux, la dilatation des narines, la tension des muscles masticateurs et l'ouverture de la bouche. Les scores médians finaux de l'EGV ont augmenté après la castration ( $P \leq 0,001$ ) pour les veaux non attachés (M7 versus M2) et attachés (M6 versus M3), ce qui indique une réactivité de l'échelle. Les scores médians finaux de l'EGV ont augmenté ( $P \leq 0,001$ ) lorsque les veaux ont été soumis à des facteurs externes avant la castration (M1 [ligne de base] contre M2 et M3). Cependant, il n'y avait pas de différence ( $P \geq 0,05$ ) dans les scores médians de l'EGV avant et après la castration simulée, indépendamment de la contention (M3 contre M6, et M2 contre M7), ce qui indique que les facteurs externes peuvent avoir atteint un effet maximum. L'EGV est composé de six UAF, réagit à la douleur aiguë et peut identifier le stress non lié à la douleur.

**Résumé en anglais (original) :** Grimace scales have been used to assess pain in various animal species. This study aimed to develop the calf grimace scale (CGS), evaluate its responsiveness and the effect of external factors (change of environment and dam separation, and restraint) on CGS. Sixty-nine Angus calves, 6–8 weeks old, were randomly allocated into castrated (n = 34) and sham castrated (n = 35) groups. Images were extracted from videos pre- (M1-M4), during- (M5), and post-castration/sham castration (M6, M7). Six facial action units (FAUs) were identified: ear position, orbital tightening, tension above the eye, nostril dilation, straining of chewing muscle, and mouth opening. Final CGS median scores increased after castration ( $P \leq 0.001$ ) for both non-restrained (M7 versus M2) and restrained (M6 versus M3) calves, indicating scale responsiveness. Final CGS median scores increased ( $P \leq 0.001$ ) when calves were subjected to external factors before castration (M1 [baseline] versus M2 and M3). However, there was no difference ( $P \geq 0.05$ ) in CGS median scores before and after sham castration, regardless of restraint (M3 versus M6, and M2

versus M7), indicating that the external factors may have reached a maximum effect. The CGS is composed of six FAUs, responsive to acute pain and can identify stress unrelated to pain.

## Réglementation

### 18/11/2024 : [Animal Welfare Expert Group - European Commission](#)

Type de document : information publiée par la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

#### **Extrait en français (traduction) : Groupe d'experts sur le bien-être animal**

En 2024, la Commission européenne a créé le groupe d'experts sur le bien-être animal afin d'assister la direction générale de la santé et de la sécurité alimentaire dans l'élaboration de propositions législatives et d'initiatives stratégiques, ainsi que dans l'élaboration d'actes délégués dans le domaine du bien-être animal.

Le groupe d'experts, composé d'États membres et de pays de l'EEE/AELE, sera également un forum d'échanges sur des questions liées à l'application et à la mise en œuvre de la législation de l'UE en matière de bien-être animal, afin de garantir une approche plus harmonisée des contrôles officiels et un respect plus cohérent des règles communes.

[Lien vers le procès-verbal de la réunion du 16/09/2024](#)

**Extrait en anglais (original) :** In 2024, the European Commission established the Animal Welfare Expert Group to assist the Directorate-General for Health and Food Safety in the preparation of legislative proposals and policy initiatives, as well as in the preparation of delegated acts in the field of animal welfare.

The expert group, consisting of Member States and EEA/EFTA countries, will also be a forum for exchanges on matters related to the enforcement and application of the EU animal welfare legislation, to ensure a more harmonised approach to official controls and a more coherent compliance with the common rules.

[Link to the 16th September meeting's minutes](#)

### 08/11/2024 : [Compassion in World Farming appelle à une amélioration du bien-être animal](#)

Type de document : article publié dans [Eureporter](#)

Auteur : Martin Banks

**Extrait :** Le groupe de campagne Compassion in World Farming appelle à une amélioration du bien-être animal au niveau de l'UE. Il souhaite que les législateurs européens s'assurent qu'une telle action « soit au cœur » du rôle du nouveau commissaire à la santé et au bien-être animal dans le nouveau mandat et pas seulement dans le titre du poste, lors des auditions de confirmation qui commencent cette semaine (4 novembre). L'ONG exhorte les députés européens à veiller à ce que le prochain groupe de commissaires soit « pleinement déterminé à mettre en œuvre l'interdiction de l'élevage en cage qu'il a promise ». Elle souhaite également qu'ils « alignent la législation européenne sur le bien-être animal sur les dernières preuves scientifiques d'ici 2026 au plus tard », comme le recommande le dialogue stratégique sur l'avenir de l'agriculture de l'UE. En réponse aux questions écrites posées avant les audiences, le candidat commissaire au bien-être animal, Olivér Várhelyi, s'est engagé à donner suite à l'ICE « End the Cage Age » et à moderniser les règles sur

le bien-être animal pour qu'elles correspondent aux dernières avancées scientifiques. Mais le groupe affirme qu'il « n'a pas réussi à fournir un calendrier clair ». Un porte-parole a déclaré : « Bien que Compassion salue cet engagement, elle attend plus d'ambition et de clarté sur les dossiers en attente pour tenir ses promesses. « Cela comprend l'interdiction de l'élevage d'animaux en cage, la révision des lois de l'UE sur le bien-être animal ainsi que la mise en place d'une législation spécifique à chaque espèce établissant des normes minimales pour la protection des poules pondeuses, des poulets de chair, des porcs, des veaux, des lapins et des poissons. » L'ONG souhaite également que la Politique agricole commune (PAC) soit revue pour s'aligner sur ces objectifs et apporter un soutien aux agriculteurs « qui s'engagent à supprimer progressivement les cages, à améliorer les normes de bien-être et à promouvoir l'agriculture régénératrice ». Vinciane Patelou, responsable UE chez Compassion in World Farming, a déclaré : « Pour la première fois, le bien-être animal est au cœur du titre d'un commissaire, répondant aux demandes des citoyens pour de meilleures normes de bien-être animal, mais cela ne peut pas être une simple façade. » (...)

En réponse au succès de l'initiative citoyenne européenne « End the Cage Age », signée par plus de 1.4 million de citoyens de l'UE et menée par Compassion in World Farming, la Commission européenne s'est engagée en 2021 à présenter des propositions législatives d'ici 2023 pour mettre fin à l'élevage en cage d'ici 2027. Elle a également annoncé qu'elle veillerait à ce que tous les produits importés dans l'UE soient conformes aux futures normes d'élevage sans cage. Malheureusement, la précédente Commission n'a pas présenté de proposition visant à interdire l'élevage en cage.

## **07/11/2024 : Une première : un commissaire en charge du bien-être animal en Europe**

Type de document : article publié dans [Fondation 30 Millions d'Amis](#)

Auteur : Fondation 30 Millions d'Amis

**Extrait** : Le commissaire européen Olivér Várhelyi (Hongrie) a présenté aux eurodéputés – le 6 novembre 2024 – sa stratégie pour la gestion du portefeuille de la santé et du bien-être animal dont il a la charge pour la mandature 2024-2029. (...)

Inédit ! C'est en effet la première fois que le bien-être animal figure dans le titre d'un commissaire européen. Petit coup d'œil dans le rétroviseur : mi-septembre 2024, Ursula Von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, dévoilait la répartition des différents commissaires et les portefeuilles qu'elle souhaite leur attribuer pour son prochain mandat (2024-2029). Parmi eux, Olivér Várhelyi, l'actuel commissaire européen à l'Élargissement et à la Politique européenne de voisinage. Il a été désigné pour la gestion du portefeuille de la santé et... du bien-être animal. Un intitulé porteur d'espoir. Pour autant, cette nomination signifie-t-elle que l'Union européenne (UE) reconnaît – enfin – l'importance du sujet ? (...)

*De nombreux défis en attente*

Il faudra attendre fin 2023 pour que la Commission présente deux propositions de règlements européens : l'un « relatif au bien-être des chiens et des chats et à leur traçabilité », l'autre « relatif à la [protection des animaux pendant le transport](#) ». Ces textes figurent désormais à l'ordre du jour du Conseil de l'UE et du Parlement européen, où la Fondation 30 Millions d'Amis travaille au renforcement des propositions, avant leur adoption. Outre les deux règlements précités, la Commission européenne devra répondre aux [Initiatives Citoyennes Européennes \(ICE\)](#) pour la sortie des cages, la fin de l'élevage et commercialisation de la fourrure, le développement d'alternatives pour sortir de l'expérimentation animale... Autant d'enjeux importants pour un commissaire en charge du « bien-être animal » : la Fondation 30 Millions d'Amis sera vigilante pour

que des actions concrètes soient au rendez-vous ! « Si le nouveau commissaire à la santé et au bien-être animal ne parvient pas à remédier [au confinement en cage des animaux d'élevage], son titre sera tourné en dérision », insiste de son côté le Dr J. Swabe.

*Un signal fort, mais...*

Si le bien-être animal fait enfin son apparition dans le titre d'un portefeuille de la Commission, reste à savoir si Olivér Várhelyi saura traduire en mesures décisives et concrètes tout ce que cela représente comme espoir pour améliorer le sort de centaines de millions d'animaux en Europe. « À ma connaissance, il n'a aucun intérêt spécifique ni aucun antécédent dans ce domaine, mesure la directrice des Affaires Publiques de HSI. D'autant plus que la Hongrie ne soutient pas l'interdiction des cages en Europe. » Selon un classement effectué par le CIWF, le pays continue de confiner près de 73% des animaux d'élevage. Pour autant, pour les associations de protection animale, l'inscription du bien-être animal dans le titre d'un commissaire européen est perçue comme une première étape : « Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère pour les droits des animaux en Europe », a déclaré en septembre 2024 Michel Vandebosch, président de l'association belge GAIA. (...)

## **05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1069 : Transition hors-cage des élevages avicoles**

Type de document : Réponse à la question n°1069 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Mme Béatrice Roullaud Seine-et-Marne (6e circonscription) - Rassemblement National. Réponse : Ministère de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt

**Question** : Mme Béatrice Roullaud alerte Mme la ministre de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt sur la nécessaire et inéluctable transition hors-cage des élevages avicoles. La France se doit d'afficher une position ferme quant à l'interdiction de l'élevage de poules pondeuses en cage et ainsi cesser son double jeu consistant à affirmer détenir l'élevage le plus vertueux au monde tout en maintenant une production d'oeufs de cage. Il faut rappeler que des poules élevées en batteries ne voient pas la lumière du jour, ont des cages de moins de 750 cm<sup>2</sup> par animaux, sont sur des sols grillagés, que leurs becs sont brûlés sans anesthésie pour éviter des blessures vu l'exigüité, que certaines perdent leurs plumes et meurent piétinées et qu'en conséquence le risque d'être contaminés par la bactérie Salmonella est beaucoup présent avec des oeufs produits en batterie. C'est ainsi que le système cage a été jugé obsolète et inadapté par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (l'EFSA), organe scientifique de la Commission européenne. Néanmoins, alors que l'exécutif européen s'était engagé en 2021 à présenter d'ici fin 2023 une proposition législative visant à améliorer le bien-être des animaux d'élevage, avec notamment l'interdiction des cages à l'horizon 2027, la révision de la législation européenne présentée en octobre 2023 ne contenait aucune proposition sur l'élevage, hormis celles relatives au transport des animaux, au mépris des attentes d'une majorité des Européens. Dans ce contexte, il est fort regrettable d'apprendre que le Conseil d'État a rejeté le 4 décembre 2023 la requête commune portée par neuf organisations de protection animale d'annulation partielle du décret du 15 décembre 2021 portant sur le réaménagement de bâtiments d'élevage de poules pondeuses en cages, faisant ainsi fi de l'avis étayé de la rapporteure publique qui expliquait le 10 novembre que ce décret, en permettant des réinvestissements dans les bâtiments cage pour les poules pondeuses, contrevenait à la loi Egalim de 2018 qui vise, précisément « à mettre fin à l'élevage en cage tout en laissant le temps aux éleveurs de s'adapter à ces changements ». Elle lui demande en conséquence quelles mesures le Gouvernement entend mettre en œuvre pour respecter ses engagements et

trouver, avec la filière avicole, les leviers d'accompagnement adéquats pour sortir définitivement du système cages. Alors que l'Allemagne s'est engagée sur cette transition d'ici à 2025, elle lui demande si le Gouvernement est prêt à fixer un cap pour un élevage respectant le bien-être animal, comme la volonté des Français.

**Réponse** : L'initiative citoyenne européenne (ICE) « End the Cage Age » (Pour une nouvelle ère sans cage) appelle la Commission européenne à proposer une législation interdisant l'utilisation : - des cages pour les poules pondeuses, les lapins, les poulettes, les poulets de chair reproducteurs, les poules pondeuses reproductrices, les cailles, les canards et les oies ; - des cases de mise bas et de stalles pour les truies ; - et des cases individuelles pour les veaux. Dans sa réponse à l'initiative citoyenne européenne, la Commission européenne s'était engagée à présenter une proposition législative visant à supprimer progressivement et finalement interdire l'utilisation de systèmes de cages pour tous les animaux mentionnés dans l'initiative. La France soutient la démarche proposée par la Commission européenne de déterminer les modalités de la suppression progressive des cages, en fonction des avis scientifiques et d'une analyse d'impact. Dans l'attente des projets de règlements européens issus de la révision des textes, la France s'est emparée du sujet. L'amélioration du bien-être des animaux et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement. Il existe une attente sociétale forte et croissante de la part des consommateurs et des citoyens sur les questions de bien-être animal, il faut y répondre. Plusieurs principes sous-tendent l'action du Gouvernement. Tout d'abord, l'un des enjeux est de prévenir toute distorsion de concurrence. En ce sens deux leviers sont privilégiés : le soutien d'une harmonisation européenne des textes et l'accompagnement du renforcement des exigences relatives au bien-être animal au sein de l'Union européenne de règles équivalentes pour les animaux dont les produits sont importés. Ensuite, la transition a un coût. Ce surcoût doit être partagé avec l'ensemble des maillons des filières d'élevage, dont les distributeurs et les consommateurs. Enfin, le Gouvernement souhaite donner une visibilité suffisante pour les opérateurs, notamment les nouvelles générations, pour qu'ils puissent se projeter et investir. En ce sens, le Gouvernement soutient de nombreux travaux de recherches dont certains vont dans le sens de l'arrêt des cages : - le projet porté par l'institut technique de l'aviculture (ITAVI) pour développer les enclos collectifs d'élevages de lapins à l'engraissement et appuyés par l'annonce ministérielle de soutien public de la filière cunicole à hauteur de 500 000 euros par an faites aux associations de protection et professionnels en septembre 2023. En juin 2023, l'activité d'élevage cunicole faite « hors cages » est estimée à 10-12 % ; - le projet CAREFUL porte un projet de filière sans cage de palmipèdes gras. Des avancées ont déjà été obtenues dans certaines filières ; ainsi, en filière poules pondeuses, l'objectif atteint d'engager une réduction de l'élevage de poules en cages ne cesse de diminuer depuis 2018. Rappelons que dès octobre 2019, le comité national pour la promotion de l'œuf (CNPO) avait annoncé avoir pris de l'avance sur ces engagements qui étaient d'avoir 50 % de poules issues d'élevages alternatifs à la production intensive en cages. À ce jour, les élevages ne cessent de s'adapter et il resterait moins de 33 % de poules pondeuses élevées en cages en France, soit près des 2/3 des poules élevées en systèmes alternatifs à la cage dès 2022, alors qu'au niveau européen ce chiffre n'était que de 58 % en 2021. La France est donc en avance sur ses partenaires européens et en bonne voie vers la fin des poules pondeuses en cages à terme.

## **[05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°1282 : Torture animale sur les îles de La Réunion et de Mayotte](#)**

Type de document : Réponse à la question n°1282 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Mme Béatrice Roullaud Seine-et-Marne (6e circonscription) - Rassemblement National. Réponse : Ministère de l'Agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt

**Question** : Mme Béatrice Roullaud appelle l'attention de Mme la ministre de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt sur les actes de torture animale commis en bande organisée sur les îles de La Réunion et de Mayotte. En effet, c'est avec une horreur absolue que sont constatées et dénoncées les pratiques d'une rare cruauté auxquels s'adonnent des jeunes, souvent mineurs, sur des chiens errants ou volés : après les avoir « stockés » dans des squats ou des campements dissimulés dans la forêt, ils les enchaînent ou les mettent en cage pour se livrer ensuite aux pires sévices : étranglements, brûlures, éventrations, mutilations, énucléations, décapitations, etc. Ce fléau qui touche ces îles de La Réunion et de Mayotte depuis 2015 s'est récemment amplifié : à titre d'exemple, en deux ans, plus de 1 000 signalements de maltraitance, soit près de 10 par semaine, ont été reçus par l'association réunionnaise APEBA (Association pour l'éducation à la bienveillance animale) qui a sauvé 150 animaux de squats et stockage sauvage. Or les associations de protection animale réunionnaises et mahoraises, qui sont en première ligne face aux atrocités découvertes chaque jour sur le terrain, se sentent particulièrement abandonnées et démunies car elles ne disposent d'aucun soutien financier pour recueillir et soigner les animaux torturés, ne peuvent lutter seules contre les crimes de ces bandes extrêmement violentes et se plaignent d'un manque de poursuites pénales. Alors que l'animal est depuis 2015 un « être vivant doué de sensibilité » (article 515-14 du code civil), l'inaction politique face à cette situation alarmante est difficilement compréhensible. Sans une implication massive des pouvoirs publics et des collectivités locales pour rétablir un état de droit, des chiens et des chats continueront à être massacrés impunément dans les départements d'outre-mer. Il y a en effet lieu de s'alarmer, sachant que 98 % des études sur le sujet établissent un lien entre les actes de cruauté commis sur les animaux et les conduites agressives envers les humains. « La mort de l'empathie humaine est l'un des premiers signes et le plus révélateur d'une culture sur le point de sombrer dans la barbarie » (Hannah Arendt). Elle lui demande en conséquence quelles mesures entend prendre le Gouvernement pour endiguer ce scandale des tortures animales par des actions qui doivent être menées à la fois dans le domaine de l'éducation et celui de la répression.

**Réponse** : La lutte contre la maltraitance animale reste une priorité du Gouvernement qui a engagé ces dernières années de nombreuses actions en ce sens. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes a d'ores et déjà permis de durcir les peines encourues en cas de maltraitance animale. L'article 521-1 du code pénal a ainsi été modifié. De plus, une division nationale de lutte contre la maltraitance a été créée en 2023 par le ministère chargé de l'intérieur et des outre-mer. Constituée de 15 agents spécialisés (gendarmes, policiers, ainsi qu'un vétérinaire), cette division traite des affaires d'ampleur et les signes alarmants de dérive, comme les trafics d'animaux de compagnie, en lien avec la brigade nationale d'enquête vétérinaire et phytosanitaire du ministère chargé de l'agriculture. Ainsi, le ministère de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt et le ministère de l'intérieur et des outre-mer collaborent de concert pour lutter contre ces actes de cruauté insoutenables. Plus généralement, 4 000 gendarmes sont actuellement en cours de formation dans le cadre d'un partenariat national avec la société protectrice des animaux, et des référents bien-être animal sont nommés au sein de toutes les gendarmeries et de tous les commissariats de police. Ces référents travaillent en lien avec les directions départementales chargées de la protection des populations, l'office français de la biodiversité et les associations de protection animale. Depuis la publication du plan national sur le bien-être des animaux de compagnie le 22 mai 2024, ce partenariat est élargi aux ministères chargés de l'environnement et de la justice, pour renforcer la lutte contre la

maltraitance, l'abandon et la gestion de l'errance animale. Financé par le plan France Relance, la fondation Brigitte Bardot a également réalisé un audit de l'errance animale dans les départements et régions d'outre-mer. Le rapport remis au ministère de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt est en cours de finalisation et sera présenté aux acteurs locaux. Les recommandations seront étudiées avec attention et constitueront des éléments de réflexion pour une action de l'État dans ces départements. Cette action s'appuiera prioritairement sur les acteurs associatifs locaux. En exemple, la stérilisation des animaux errants, pour éviter les surpopulations, et la sensibilisation au respect des animaux, et ce dès le plus jeune âge, semblent être des éléments majeurs de lutte contre la maltraitance animale.

## **05/11/2024 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°793 : Protection et accueil des chats errants**

Type de document : Réponse à la question n°793 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : M. Gérard Leseul Seine-Maritime (5e circonscription) - Socialistes et apparentés.  
Réponse : Ministère de l'Agriculture, souveraineté alimentaire et forêt

**Question :** M. Gérard Leseul attire l'attention de Mme la ministre de l'agriculture, de la souveraineté alimentaire et de la forêt sur les dispositifs de protection et d'accueil des chats errants. Il fait part de sa préoccupation sur les faibles moyens mis en œuvre par le Gouvernement pour aider les associations qui recueillent des chats errants. En effet, les places dont disposent les associations pour prendre en charge ces animaux sont très limitées tout comme leurs moyens financiers qui sont restreints. Face à la recrudescence des abandons en France, ces organisations s'investissent fortement, entre elles, pour recevoir le plus d'animaux possibles afin de leur prodiguer des soins, les stériliser, puis les proposer à l'adoption. D'après les acteurs de terrain, les espaces d'accueil sont saturés et les moyens financiers de plus en plus limités. La loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023 apporte une première solution avec la création d'une dotation de prise en charge des chats errants dans les communes ou encore avec la mise en place d'un référent animal dans les commissariats. Il l'interroge pour avoir connaissance des modalités et de la date d'application de ces mesures.

**Réponse :** La législation actuelle prévoit que les animaux errants soient conduits en fourrière sous l'autorité du maire, sans qu'il n'existe d'obligation pour l'élu de faire stériliser les chats errants ou sauvages sur le territoire de sa commune. Une alternative consistant à capturer, stériliser puis relâcher les chats vivants en groupe est autorisée en vertu de l'article L. 211-27 du code rural et de la pêche maritime. Cette solution présente l'avantage d'éviter la recolonisation des sites. Elle implique néanmoins un suivi de la population relâchée et suppose un budget pour la capture, les actes vétérinaires et la bonne alimentation des animaux. Son financement repose sur les mairies et les associations de protection animale, dans des proportions variées. La loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et à conforter le lien entre les animaux et les hommes a prévu la rédaction par le Gouvernement de deux rapports sur le sujet des chats errants. Le premier, présentant un diagnostic chiffré de la population de chats errants en France et contenant des recommandations et des propositions de financement, est en cours de finalisation par le ministère chargé de l'agriculture. Il s'appuie notamment sur des entretiens avec des acteurs de terrain, des élus locaux, des associations de protection animale et des vétérinaires. Il s'attache également à identifier les différents axes d'amélioration et de financement des actions visant à la réduction de l'errance féline. L'article 12 de la loi n° 2021-1539 prévoit une expérimentation permettant aux communes, dont la gestion de l'errance est une des prérogatives, de signer une convention avec le représentant de l'État dans la région au sujet de la gestion des chats errants. Des groupes de travail avec des représentants de l'État en région et département (direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt et direction départementale en

charge de la protection des populations) et des communes ont déjà eu lieu. Le second rapport portera sur les résultats de cette expérimentation. En amont de la publication de ces rapports, et afin d'agir rapidement, le ministère chargé de l'agriculture a engagé plusieurs actions en faveur de la lutte contre les abandons et l'errance féline. À cet égard, une enveloppe de 30 millions d'euros (M€) a été mobilisée au bénéfice des associations de protection animale accueillant des chiens ou des chats abandonnés ou accomplissant des stérilisations d'animaux errants. Par ailleurs, le ministère chargé de l'agriculture a ouvert, le 2 septembre 2024, un appel à projets visant à soutenir les collectivités territoriales et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) volontaires dans la gestion des chats errants. En application de la loi de finances pour l'année 2024, le ministère mobilise à cette fin une enveloppe de 3 M€. Les demandes de financement visent principalement les actes vétérinaires d'identification et de stérilisation des chats errants, et les éventuels frais connexes. À ce titre, le taux de financement est fixé à 100 % pour les dépenses éligibles, sous réserve d'un plafond de 100 000 € pour les projets les plus importants. En outre, des modalités particulières peuvent être mises en place sous la responsabilité des préfets de région au sein des départements et régions d'outre-mer (DROM). Ainsi, selon les spécificités de ces territoires, les chiens d'espèce domestique peuvent également être éligibles. Ce financement est attribué dans le cadre de l'expérimentation prévue par la loi du 30 novembre 2021 précitée, qui prévoit la mise en place de conventions entre l'État et les maires ou les présidents des collectivités territoriales et EPCI volontaires, afin d'améliorer la gestion et la prise en charge des populations de chats errants ou en divagation et d'articuler les compétences et les moyens de chaque signataire dans cet objectif. Pour solliciter une subvention, les collectivités devaient répondre à l'appel à projets figurant sur la page intitulée « Soutien aux projets de gestion des chats errants », pour lequel les candidatures étaient ouvertes jusqu'au 10 octobre 2024. Ce soutien s'inscrit pleinement dans le cadre du plan national pour améliorer le bien-être des animaux de compagnie mené par le Gouvernement, dont l'un des objectifs est l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline en France.

## **29/10/2024 : Meat lobby's pushback against EU animal welfare reforms**

Type de document : article publié dans [Brussels Morning](#)

Auteur : Martin Banks

### **Extrait en français (traduction) : Le lobby de la viande s'oppose aux réformes de l'UE en matière de bien-être animal**

De nouveaux documents sont censés "faire la lumière" sur les pressions exercées par les lobbyistes de l'industrie contre les progrès récents de la science en matière de bien-être animal. Obtenus grâce à des demandes de liberté d'information, ces documents remettent en question les derniers avis scientifiques émis par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), l'organisme de surveillance alimentaire de l'Union européenne. Le journaliste d'investigation Thin Lei Win a obtenu ces documents dans le cadre d'une enquête approfondie menée l'année dernière et publiée par Lighthouse Reports en collaboration avec le Guardian, un journal britannique, et d'autres médias. L'exposé prétend révéler comment "le lobby de la viande a exercé une pression significative sur la Commission européenne et ses agences, contribuant à un blocage législatif dans la révision très attendue de la législation européenne sur le bien-être animal, y compris l'engagement de la Commission d'interdire l'élevage en cage". Les 27 documents nouvellement publiés soulèvent des questions "critiques" sur l'influence des lobbyistes de l'industrie sur l'élaboration des politiques au sein de l'UE. Les tactiques employées par ce que l'on appelle "Big Agriculture" consistent notamment à "rejeter agressivement les preuves scientifiques". Parmi les extraits notables des communications présumées compilées par les militants, citons les suivants :

- "...les recommandations reflètent un manque de compréhension des techniques modernes de sélection, de l'héritabilité des caractères et de la rareté des preuves scientifiques."

- Des études pertinentes devraient être réalisées au lieu d'utiliser des études non pertinentes.
- Les scientifiques, avec leur expertise de haut niveau, ont négligé les faits, et fournissent à la place leurs propres opinions sur ce qu'ils pensaient être le cas. Les estimations des scientifiques sont en contradiction avec la réalité. Elles sont également en contradiction avec les publications qu'ils ont eux-mêmes présentées. Le fait que l'EFSA présente cela comme un avis scientifique pourrait être fortement remis en question si cela est conforme à l'éthique scientifique. Cela suggère que l'avis de l'EFSA est scientifique et qu'il peut être considéré comme un conseil en matière de bien-être, alors que ce n'est pas le cas.

Olga Kikou, directrice de la défense des intérêts à l'Institut européen du droit et de la politique des animaux et organisatrice de l'initiative citoyenne européenne "End the Cage Age", a commenté les résultats. Elle a déclaré : "Ces nouveaux documents révèlent les tentatives agressives du lobby de la viande pour saper les preuves scientifiques solides sur le bien-être animal présentées par l'Autorité européenne de sécurité des aliments. "Les Européens sont profondément préoccupés par le bien-être des animaux, mais la législation européenne en matière de protection des animaux stagne depuis plus d'une décennie, malgré les affirmations contraires. "Nous félicitons les journalistes d'avoir fait la lumière sur les sales tactiques de lobbying de l'industrie. "Il est essentiel pour nous, citoyens, de veiller à ce que les politiciens donnent la priorité à l'intérêt public plutôt qu'aux exigences d'une poignée de privilégiés, dont l'objectif premier est d'empêcher le progrès au profit de profits privés", a déclaré Mme Kikou.

**Extrait en anglais (original) :** New documents are said to “shed light” on a “pushback” from industry lobbyists against recent advancements in animal welfare science. Obtained through Freedom of Information Requests, the papers challenge the latest scientific opinions issued by the European Food Safety Authority (EFSA), the EU’s food watchdog. Investigative journalist Thin Lei Win secured the documents as part of an in-depth investigation conducted last year and published by Lighthouse Reports in collaboration with the Guardian, a UK newspaper, and other media outlets. The exposé claims to reveal how the “meat lobby exerted significant pressure on the European Commission and its agencies, contributing to a legislative standstill in the much-anticipated revision of the EU animal welfare laws, including the Commission’s commitment to ban caged farming.” The 27 newly released documents claim to raise “critical” questions about the influence of industry lobbyists on policy-making in the EU. Tactics employed by what is called “Big Agriculture” include “aggressively dismissing scientific evidence.” Notable excerpts from the alleged communications compiled by campaigners include:

- “...the recommendations are reflecting a lack of understanding of modern breeding technics, heritability of traits and sparse scientific evidence.”
- “Relevant studies should be performed instead of using irrelevant studies.”
- “The scientists, with their high-level expertise, have overlooked the facts, and provide instead their own opinions on what they thought might be the case. The estimates of the scientists, conflict with reality. They are also in conflict with the publications they have put forward themselves. [...] The fact that EFSA puts this forward as a scientific opinion could be strongly questioned whether this is in line with science ethics. It suggests that the EFSA opinion is science and that it can be seen as a welfare advice, while it is not.”

Olga Kikou, Director of Advocacy at The European Institute of Animal Law & Policy and organizer of the ‘End the Cage Age’ European Citizens’ Initiative, commented on the findings. She stated: “These new documents reveal the meat lobby’s aggressive attempts to undermine the robust scientific evidence on animal welfare presented by the European Food Safety Authority. “Europeans have a profound concern for animal welfare, yet EU animal protection laws have been stagnant for over a decade, despite claims to the contrary. “We commend journalists for shedding light on the industry’s

dirty lobbying tactics. "It is essential for us, citizens, to ensure that politicians prioritize the public interest over the demands of a select few, whose primary goal is to avert progress for the sake of private profits," said Kikou.

## **29/10/2024 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-001586/2024 : Illegal docking of piglet tails in the Netherlands**

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-001586/2024

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Mme Kyriakides au nom de la Commission européenne

### **Question en français (traduction) : Coupe illégale de la queue des porcelets aux Pays-Bas**

La caudectomie de routine (cautérisation ou coupe) de la queue des porcelets est interdite dans l'UE depuis 1991<sup>[1]</sup>. 89 % des Européens sont favorables à l'interdiction des mutilations du corps des animaux<sup>[2]</sup>. En outre, l'EFSA a confirmé que la pratique de la caudectomie ne devrait pas être pratiquée<sup>[3]</sup>. Dans presque tous les États membres de l'UE, la législation en la matière est enfreinte. Aux Pays-Bas, 99 % des porcelets ont encore la queue cautérisée ou coupée sans anesthésie. C'est pourquoi des plaintes ont récemment été déposées auprès de la Commission européenne<sup>[4][5]</sup>.

1. Comment la Commission évalue-t-elle la mise en œuvre de la directive 2008/120/CE, qui interdit la coupe systématique de la queue des porcelets ?
2. La Commission va-t-elle prendre des mesures à l'encontre des États membres de l'UE concernés, sous la forme d'amendes ou d'autres sanctions, afin d'imposer la mise en œuvre de la directive à court terme ?
3. Après avoir passé des années à mener des activités qui n'ont pas abouti à des améliorations concrètes, notamment en réalisant des audits, en élaborant du matériel pédagogique, en promouvant les meilleures pratiques, en préconisant des plans d'action et en engageant à plusieurs reprises un dialogue avec les États membres de l'UE, la Commission juge-t-elle nécessaire d'engager des procédures d'infraction à l'encontre des États membres de l'UE qui ne se conforment pas à la législation ?

**Réponse en français (traduction) :** 1. Le récent Fitness Check de la législation européenne sur le bien-être animal<sup>[1]</sup> a conclu à un manque d'uniformité dans l'application de l'interdiction de la coupe systématique de la queue des porcs.

2. La Commission n'a pas le pouvoir d'imposer des amendes ou d'autres sanctions économiques à un État membre pour assurer la mise en œuvre de la directive. Des sanctions financières peuvent être ordonnées par la Cour à la demande de la Commission dans le cadre d'une procédure d'infraction concernant le non-respect par un État membre d'un arrêt de la Cour.

3. Conformément à la stratégie d'exécution de la Commission, les procédures d'infraction sont lancées en dernier ressort, alors que la Commission cherche en permanence à obtenir des États membres qu'ils se conforment plus rapidement et plus efficacement à la législation, en explorant tous les outils appropriés pour y parvenir. C'est pourquoi la Commission poursuit ses efforts pour travailler en étroite collaboration avec les États membres, par le biais de divers instruments et forums, afin de garantir la bonne mise en œuvre de la législation communautaire sur le bien-être animal. Dans ce contexte, la Commission a récemment mis en place un expert en bien-être animal et un groupe de travail sur le bien-être animal<sup>[2]</sup> pour poursuivre les discussions avec tous les États membres. L'un des principaux sujets de discussion est l'application de l'interdiction de la caudectomie systématique des porcs.

**Question en anglais (original) :** Routine docking (burning off or clipping) of piglets' tails has been banned in the EU since 1991.<sup>[1]</sup> 89 % of Europeans support a ban on the cutting off of body parts of animals.<sup>[2]</sup> Moreover, EFSA has confirmed that the practice of tail docking should not be carried out.<sup>[3]</sup>

In almost all EU Member States, the relevant legislation is being infringed. In the Netherlands, 99 % of piglets still have their tails burnt off or clipped without anaesthetic. As a result, complaints have recently been lodged with the European Commission.<sup>[4][5]</sup>

1. How does the Commission assess the implementation of Directive 2008/120/EC, which bans the routine docking of piglet tails?

2. Will the Commission take steps against the EU Member States concerned, in the form of fines or other sanctions, to enforce implementation of the directive in the short term?

3. After having spent years carrying out activities that have not led to concrete improvements, including performing audits, developing educational materials, promoting best practices, pushing for action plans and repeatedly engaging in dialogue with EU Member States, does the Commission deem it necessary to initiate infringement proceedings against EU Member States that fail to comply with the legislation?

<sup>[1]</sup> Directive 2008/120/EC, Annex I, point 8.

<sup>[2]</sup> Special Eurobarometer, Attitudes of Europeans towards Animal Welfare, March 2023.

<sup>[3]</sup> EFSA Scientific Opinion, Welfare of pigs on farm, June 2022.

<sup>[4]</sup> <https://eerstekamer.partijvoordedieren.nl/nieuws/partij-voor-de-dieren-eerste-kamer-dient-klacht-in-bij-europese-commissie-over-illegaal-afbranden-biggenstaartjes>

<sup>[5]</sup> <https://www.animalrights.be/animal-rights-dient-klacht-bij-europese-commissie-over-illegaal-afbranden-biggenstaartjes-belgië>

**Réponse en anglais (original) :** 1. The recent Fitness Check of the EU Animal Welfare legislation<sup>[1]</sup> concluded that there is a lack of uniform enforcement regarding the ban on the routine tail docking of pigs.

2. The Commission has no power to impose fines or other economic sanctions on a Member State to enforce the implementation of the directive. Financial sanctions may be ordered by the Court following a request by the Commission in the context of an infringement procedure concerning a failure by a Member State to comply with a judgment of the Court.

3. In line with the Commission enforcement strategy, infringement proceedings are launched as a means of last resort, whereas the Commission continuously seeks to achieve faster and efficient compliance from the Member States by exploring all appropriate tools to achieve legal compliance. For this reason, the Commission continues efforts to work closely with the Member States through a variety of instruments and fora to ensure the proper implementation of EU animal welfare legislation. In that context, the Commission recently has set up an animal welfare expert and an animal welfare working group<sup>[2]</sup> to pursue discussions with all Member States. One of the main topics of discussion is the enforcement of the ban on routine tail docking of pigs.

<sup>[1]</sup> Commission Staff Working Document Fitness Check of the EU Animal Welfare legislation:

[https://food.ec.europa.eu/document/download/b9cc1000-c978-4895-8e9b-c2e1296adbfe\\_en?filename=aw\\_eval\\_revision\\_swd\\_2022-328\\_en.pdf](https://food.ec.europa.eu/document/download/b9cc1000-c978-4895-8e9b-c2e1296adbfe_en?filename=aw_eval_revision_swd_2022-328_en.pdf)

<sup>[2]</sup> [Animal Welfare Expert Group](#)

## Transport, abattage, ramassage

### 04/11/2024 : L'invité du 8:30 : Florian Jean, exploitant référent de "L'abattoir mobile du Lubéron"

Type de document : podcast diffusé sur [Alpes 1 mag](#)

Auteur : Alpes 1 mag

**Extrait** : Ce projet d'un abattoir mobile est porté depuis 2018, mais rencontre des difficultés dans sa mise en place. C'est un projet en route depuis maintenant 6 ans : celui d'un abattoir paysan semi-mobile dans le Luberon, donc notamment dans les Alpes de Haute-Provence. Un projet porté par l'association « L'abattoir mobile du Luberon », qui regroupe des éleveurs de chèvres et moutons. Pour soutenir le projet, retrouvez [ici le lien](#).

[Lien vers le podcast](#)

### 08/10/2024 : Abattage des bovins : contrôle de l'état de conscience et fluidité industrielle

Type de document : article scientifique publié dans [Activités](#)

Auteur : Jourdan Félix

**Résumé en français (original)** : L'article interroge la manière dont le contrôle de l'état de conscience des animaux, prescrit par le règlement de protection animale CE n°1099/2009, s'articule avec l'objectif de fluidité industrielle en abattoirs de bovins. À l'appui d'observations menées dans 12 abattoirs et d'un corpus de 30 entretiens réalisés auprès d'industriels et d'agents de l'État en charge des inspections de protection animale, il expose les difficultés posées par la mise en œuvre de cette prescription et rend compte des stratégies élaborées par les acteurs pour tenter de concilier continuité productive et conformité réglementaire. L'article montre que le contrôle de l'état de conscience des animaux entre en tension avec l'objectif de fluidité industrielle parce qu'il introduit de l'incertitude dans le processus d'abattage, en particulier dans le cas des pratiques rituelles effectuées sans étourdissement. La mise en lumière de ces difficultés de normalisation amène à discuter cette prescription de surveillance-contrôle de la fin de vie des bovins sous l'angle d'une injonction paradoxale.

#### **Résumé en anglais (traduction) : Cattle slaughter: monitoring consciousness and industrial fluidity**

This article examines how the control of animal consciousness, prescribed by EC regulation no. 1099/2009 on animal welfare, fits in with the objective of industrial fluidity in cattle slaughterhouses. Based on observations made in 12 slaughterhouses and a corpus of 30 interviews with industrialists and state officials in charge of animal welfare inspections, the article outlines the difficulties posed by the implementation of this requirement, and reports on the strategies developed by actors in an attempt to reconcile production continuity with regulatory compliance. The article shows that the monitoring of animals' state of consciousness enters into tension with the objective of industrial fluidity because it introduces uncertainty into the slaughtering process, particularly in the case of ritual practices carried out without stunning. Highlighting these standardization difficulties leads us to discuss this prescription for monitoring of cattle end-of-life from the angle of a paradoxical injunction.

## **31/07/2024 : Animal welfare during transport, evolution, and perspectives of European Union Legislation and Policy**

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Open Veterinary Journal](#)

Auteurs : Massimo Giangaspero and Pasquale Turno

### **Résumé en français (traduction) : Le bien-être des animaux pendant le transport, évolution et perspectives de la législation et de la politique de l'Union européenne**

Dans l'approche "une seule santé", qui résume le concept selon lequel la santé humaine, animale et végétale est interdépendante et liée aux écosystèmes dans lesquels elle existe, le bien-être animal joue un rôle important. En outre, la stratégie "de la ferme à la table" de l'Union européenne reconnaît le bien-être animal comme une composante essentielle. Le transport des animaux soulève un certain nombre de questions liées au bien-être. Les animaux sont soumis à un stress permanent, non seulement pendant le transit dans les véhicules, les navires, les trains ou les avions, mais aussi pendant les opérations de chargement et de déchargement. Les conditions de manipulation et de transport se sont améliorées à partir de systèmes basiques et relativement rudimentaires, des éléments permettant d'atténuer l'inconfort des animaux ayant été progressivement introduits, en particulier pour les transports sur de longues distances. Malgré plusieurs améliorations des normes relatives au bien-être des animaux pendant le transport, il reste des questions urgentes dans la législation européenne actuelle qui méritent d'être réexaminées. Récemment, plusieurs avis scientifiques sur le bien-être des animaux, y compris pendant le transport, ont été publiés par l'Agence européenne de sécurité des aliments, à la demande de la Commission européenne. En outre, la Cour des comptes européenne a publié son dernier rapport sur le bien-être des animaux pendant le transport. Ces rapports soulignent la nécessité de revoir la législation actuelle en la matière et mettent en évidence un certain nombre de questions en suspens dans l'Union européenne et dans les pays tiers. Cet article résume l'historique et l'état actuel de cette question complexe.

**Résumé en anglais (original) :** In the one health approach, which summarizes the concept that human, animal, and plant health are interdependent and linked to the ecosystems in which they exist, animal welfare assumes an important role. In addition, the Farm to Fork Strategy of the European Union recognizes animal welfare as an essential component. Transport of animals involves a number of issues related to welfare. Animals are subjected to continuous stress, not only during transit on vehicles, vessels, trains, or airplanes, but also during loading and unloading operations. The handling and transport conditions have improved from basic and relatively rudimentary systems, with elements to attenuate the discomfort of animals having been gradually introduced, especially for long-distance transport. Despite several improvements in animal welfare standards during transportation there are still pressing issues in current EU legislation which deserve reviewing. Recently, several scientific opinions on animal welfare, including during transport, have been published by the European Food Safety Agency, following requests by the European Commission. In addition, the European Court of Auditors published its last report focused on animal welfare during transport. These reports underline the need to review current legislation governing the topic and highlight a number of outstanding issues in the European Union and in Third Countries. This article summarizes the history and current status of this complex issue.

## Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

### 04/11/2024 : [Welfare and stress of horses used for Equine-assisted services: A systematic review](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Bethany H. Baxley, Howard Rodriguez-Mori, Nichole C. Anderson

#### **Résumé en français (traduction) : Bien-être et stress des chevaux utilisés pour les services d'assistance équine : Une revue systématique**

L'intérêt pour les services d'assistance équine (SAE) s'est accru au cours des deux dernières décennies, la recherche mettant en évidence les avantages pour les participants des services montés. Cependant, il y a un manque notable d'études portant sur le bien-être des chevaux impliqués dans ces services. Comme la recherche dans ce domaine continue de se développer, une analyse est nécessaire pour évaluer la qualité des études existantes sur le bien-être des chevaux dans l'industrie des SAE. Les examens systématiques fournissent une approche structurée pour organiser la littérature actuelle et identifier les lacunes de la recherche. L'objectif de cette revue systématique est de résumer la littérature existante sur le stress et le bien-être des chevaux dans les SAE et d'identifier les domaines nécessitant des recherches plus approfondies. Conformément aux lignes directrices PRISMA 2020 (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), cinq bases de données ont été consultées en utilisant des termes relatifs aux SAE. Parmi les résultats de la recherche, 28 articles répondaient aux critères d'inclusion, exigeant que la recherche soit publiée en anglais, dans une revue à comité de lecture, et qu'elle étudie les SAE et leurs effets sur le bien-être des équidés. Sur ces 28 articles, 24 étaient axés sur des données quantitatives, notamment des indicateurs comportementaux et physiologiques du stress et du bien-être. Les 4 articles restants étaient des enquêtes et des analyses de modules SAE, fournissant des données qualitatives sur les chevaux SAE. Les articles sélectionnés ont permis de dégager les tendances suivantes concernant les indicateurs de stress des chevaux SAE. Tout d'abord, 20 (71,4 %) articles ont étudié les indicateurs physiologiques et 16 (57,1 %) les indicateurs comportementaux. La taille de l'échantillon dans 16 (57,1 %) articles était de dix animaux ou moins. Les résultats de 17 (60,7 %) des articles ont montré qu'il n'y avait pas de différence significative dans le stress des chevaux ou qu'aucune conclusion ne pouvait être tirée concernant le stress et le bien-être des chevaux. Une enquête menée par Rankins et al. (2021) a révélé que les problèmes les plus courants auxquels les centres SAE sont confrontés sont les problèmes de comportement et de santé, qui entraînent un taux élevé de rotation des chevaux. Malgré ces constatations, de nombreuses études ont révélé un manque de différences significatives dans leurs résultats, probablement en raison des limites de la conception de l'étude, ce qui met en évidence des lacunes importantes dans la recherche. Nous avons également identifié plusieurs facteurs incohérents susceptibles d'affecter et de confondre les résultats de la recherche sur les SAE. Par conséquent, étant donné les connaissances limitées sur le bien-être des chevaux travaillant dans les SAE et les facteurs de confusion susceptibles d'influencer les résultats des études, des recherches plus solides sont nécessaires pour mieux comprendre les défis des chevaux travaillant dans les SAE et leur bien-être.

**Résumé en anglais (original) :** Interest in Equine assisted services (EAS) has grown over the past two decades, with research highlighting the benefits for participants in ridden, or mounted services. However, there is a notable lack of studies focusing on the welfare of the horses involved in these

services. As research in this area continues to develop, a review is necessary to evaluate the quality of existing studies about the welfare of horses in the EAS industry. Systematic reviews provide a structured approach to organizing current literature and identifying gaps in the research. The goal of this systematic review is to summarize the existing literature on the stress and welfare of horses in EAS and pinpoint areas requiring further investigation. Following the Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (PRISMA) 2020 guidelines, five databases were searched using terms relevant to EAS. Of the search result, 28 papers met the criteria for inclusion, requiring research to be published in English, in a peer-reviewed journal, studying EAS and its effects on equine welfare. Of the 28, 24 articles focused on quantitative data, including behavioral and physiological indicators of stress and welfare. The remaining 4 articles were survey and EAS module analysis, providing qualitative data about EAS horses. From the selected papers, we found the following trends related to EAS horse stress indicators. First, 20 (71.4 %) papers investigated physiological indicators, and 16 (57.1 %) investigated behavioral indicators. The sample size in 16 (57.1 %) articles was ten or fewer animals. The results in 17 (60.7 %) of the articles found that there was no significant difference in horses' stress or that no conclusions could be drawn regarding the horses' stress and welfare. A survey conducted by Rankins et al. (2021) revealed that the most common problems EAS centers face are behavioral and soundness issues leading to high horse turnover. Despite these findings, many studies found a lack of significant differences in their results, likely due to limitations in study design, highlighting significant gaps in the research. We also identified several inconsistent factors that are likely to affect and confound the results of EAS research. Therefore, given the limited knowledge about the welfare of horses working in EAS and the confounding factors that are likely to influence the results of studies, more robust research is needed to better understand the challenges of horses working in EAS and their welfare.